Paris-presse

4e Année - N° 853 MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS

17-IX-1947 Saint-Lambert.

Enseignement par petits groupes pour élèves ayant plus particulièrement besoin d'être suivis et poussés. Près de 1.000 succès au Baccalauréat. M. J. LEDUC, 12, av. d'Eylau, Métro Trocadéro (Passy 99-36).

Dernière édition

Chez les derniers vaincus...

ALERTE A L'EST DU RHIN

Les Allemands sont déjà un peuple rassuré...

L'empire du kaiser, la république de Weimar, les nazis de Hitler : leur malheur, leur grand effroi, leurs péchés sont derrière eux

L'avenir de l'Allemagne, c'est un peu Schumacher, mais bien davantage l'occupation alliée, ses difficultés, sa mansuétude, les rivalités et le jeu des « Grands »

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

COLOGNE, 16 septembre.

LA mentalité de l'Allemagne actuelle déconcerte tous ceux qui ont bien connu les règnes successifs de Guillaume II, de la République de Weimar et celui de Hitler.

Tout déconcerte en effet, surtout le discours — *mezza voce* — de Schümacher ; le calme souriant, la serviabilité si surprenante ainsi que la disparition de ces discussions, hargneuses et revendicatrices, qui éclataient jadis, dès que plus de deux personnes se trou-

vaient réunies, et qu'à présent j'essaye en vain de provoquer. On songe tout d'abord à donner à cette sérénité toute nouvelle l'explication la plus simple : la résignation devant la défaite et l'occupation.

Mais, en tendant bien l'oreille, on finit par découvrir la vraie clef du mystère, plein de signification pour l'avenir : IL NE S'AGIT PAS D'UN PEUPLE RESIGNE. MAIS D'UN PEUPLE RASSURE, comme jamais il ne le fut, au cours de son histoire.

Or cette nouvelle confiance en soi-même est née, aussi paradoxal que cela puisse paraître, de la défaite et de l'occupation de tout le territoire. Sensation collective contre tout mouvement psychologique germanique, elle se passe entièrement en dedans et le monde extérieur s'en trouve exclu. Cette attitude existe, c'est un fait indiscutable. Psychologiquement, le monde extérieur ne compte pas. On le constate à chaque pas.

Sous mes fenêtres, un parachutiste de vingt-quatre ans, des troupes d'élite de Kesserling, décoré à la bataille de Cassino, délaisse subitement ses fonctions de jardinier pour aller lustrer la voiture d'un journaliste. Son exploit ne lui rapportera ni gloire ni profit ; mais ce qui demeure, c'est la jouissance qu'il en tire, par pur amour de l'art ; c'est visible. Le front en sueur, il dit « schoen » et reprend, en souriant, la cueillette des châtaignes.

A l'hôtel Atlantic, devenu le club anglais le plus somptueux de la zone — champagne millésimé à 400 francs la bouteille et nourriture de première qualité, en quantité illimitée, et dont l'entrée « est interdite à toute personne allemande » — d'anciens officiers de la Luftwaffe et des chars d'assaut ont remplacé leurs calots et casquettes à visière par des ondulations savantes dans leurs chevelures blondes

(Suite en page 3.)

LA COMMISSION DE LA GUILLOTINE fonctionne... au ralenti

400 voitures de moins pour l'armée

On garde encore le silence sur les décisions prises par la commission de la guillotine. Vendredi prochain paraîtraient à l' « Officiel » les premiers décrets qui porteront sur les réductions opérées à l'Intérieur, au Travail, à la Santé publique et aux Anciens Combattants.

On pense que des réductions sensibles interviendront en ce qui concerne le nombre des voitures militaires. Le total se monterait à 400 pour les trois ministères d'armes.

Il faut s'attendre à une réduction de la subvention accordée à l'Entraide française, tant que ses services n'auront pas fusionné avec ceux de la Croix-Rouge.

A la Santé publique, il faut prévoir la suppression de 120 emplois ; de nombreux postes de directeur et de sous-directeur seront atteints.

On envisage également la fusion des trois gendarmeries de la Guerre, de l'Air et de la Marine.

La suppression des justices militaires serait réalisée incessamment, sauf dans le territoire d'outre-mer et dans la zone française d'occupation en Allemagne.

Enfin, on envisage également la suppression de certaines cours d'appel et de tribunaux.

«PAS D'EXPORTATION DE SUCRE EN ALLEMAGNE », affirme la présidence du Conseil

Dans un communiqué qu'elle vient de publier, la Présidence du Conseil dément que des envois de sucre aient été faits à destination de la zone d'occupation en Allemagne.

STOP-RADIO

Mercredi 17 septembre
sur les ondes de Monte-Carlo entre 10 et 14 heures
ET MONSIEUR STOP

Jeudi 18 septembre
à Monte-Carlo et Beausoleil : 5.000 francs.

(Tous les détails en page 2.)

46 francs le litre de VIN LIBRE

Enfin, voici le vin libre. Le décret était du 10 septembre, mais, grâce aux promesses de la vendange, le vin a gagné quinze jours sur l'horaire prévu et, dès ce matin, dans diverses caves parisiennes, il était mis en vente.

Devant le marchand, une foule nombreuse se pressait ce matin pour goûter le premier arrivage.

Il est bien sympathique : d'un beau rouge soleil ; corsé. Il est tout imprégné des parfums du terroir français. Son prix est d'ailleurs très abordable et n'a pas dépassé le niveau prévu : 46 francs le litre.

Un typhon balaie la côte nord du Japon :

1.600 DISPARUS

40.000 maisons submergées

2 villes rasées

160.000 sans abris

TOKIO, 16 septembre. — Un typhon qui vient de ravager la région de Tokio a fait 236 morts et 1.402 disparus.

La plaine basse située au nord de la capitale est inondée sur plus de 300 kilomètres.

Plus de 40.000 maisons seraient envahies par les eaux ou détruites. Deux villes moyennement peuplées ont été littéralement rasées, ainsi que de nombreux villages. Dans l'une des six « préfectures » (départements) éprouvées par la catastrophe, on signale 160.000 sans-abri.

VIOLENTS COMBATS en Grèce septentrionale et dans Larissa

110 PARTISANS TUES

ATHENES, 16 septembre. — Selon des dépêches de presse en provenance de Salonique, la bataille fait rage dans le secteur de Kaimaktchalan, Grèce septentrionale.

Trente partisans ont été tués et 48 prisonniers, un officier et un soldat grecs ont trouvé la mort et onze soldats ont été blessés lors d'une seule rencontre.

Une puissante formation de partisans de ce secteur aurait cherché refuge en Yougoslavie où elle serait tombée dans une embuscade tendue par des nationalistes yougoslaves rebelles au maréchal Tito, les « croisés »..

Les pertes des partisans dans cette embuscade s'élèveraient à quatre-vingts morts.

On signale, d'autre part, qu'une petite bande de partisans a réussi dans la soirée d'hier à pénétrer dans Larissa. Les partisans ont engagé un combat au centre de la ville avec les troupes de la garnison. Une formation de tanks a repoussé les irréguliers qui sont actuellement poursuivis. (A. P.-A. F. P.).

"CHEZ FRANCIS" Un homme à moitié nu et ensanglanté appelait au secours

Vers minuit, des gardiens de la paix, alertés par des appels au secours, ont pénétré dans le café « Chez Francis », 36, faubourg Saint-Martin. Ils y ont trouvé un homme à demi dévêtu et ensanglanté qui leur déclara s'appeler Jean Frederici, 29 ans, sans profession, 11, rue Fromentin.

Il avait été matraqué et dévalisé d'une somme de 90.000 francs par des inconnus qui lui avaient, en outre, dérobé son automobile, dont il n'a pu indiquer le numéro.

Les gardiens de la paix ont emmené au commissariat de la porte Saint-Martin le tenancier du café, M. François Mallea, 42 ans, ainsi que les cinq personnes présentes, parmi lesquelles Henri Le Guennec, 35 ans, navigateur, 7, rue Bouchardon, qui, blessé, lui aussi, a dû recevoir des soins à Lariboisière comme M. Frederici.

Le trafic des Cadillac

LA « COMTESSE D'APREMONT » sera interrogée demain

Continuant l'information ouverte dans l'affaire de trafic des Cadillac, le juge d'instruction, M. Bonhoure, a décidé de procéder demain au premier interrogatoire sur le fond de Cécile Arraut, dite comtesse d'Apremont, de Camille Beurdeley et de l'Argentin Rayo San Nazaro.

VIOLENT INCENDIE A LA GARE DE SARCELLES

Des tonnes de marchandises ont été détruites

Un violent incendie s'est déclaré hier soir dans le magasin des marchandises de la gare de Sarcelles, arrondissement de Pontoise.

Le feu s'est communiqué à un stock important de marchandises. Le sinistre a été circonscrit après deux heures d'efforts.

Le bâtiment a été presque totalement détruit, ainsi que 190 kilos de produits pharmaceutiques, 1.600 kilos de déchets de films cinématographiques, 1.900 kilos de pommes de terre, une tonne de rouleaux de grillage, 400 kilos de fournitures funéraires et différentes autres marchandises.

Les dégâts sont très importants. La police a ouvert une enquête.

IL Y A UN AN Raimu s'en allait

IL y a un an mourait, à Paris, le plus grand acteur français. La voix grondante, éclatante de Raimu s'était tue.

Après avoir débuté très simplement comme souffleur, tout près de la boutique paternelle de Toulon — il était fils de tapissier, tout comme Molière — Raimu gravit peu à peu les échelons d'une prestigieuse carrière qui devait le conduire jusqu'à la Comédie-Française.

Son extraordinaire personnalité, un tempérament presque excessif, allié à une très grande finesse, en avaient fait le plus parisien des comédiens. Et il jouissait tant à la ville qu'à la scène d'une incontestable autorité.

— S'il y avait un dîner à la présidence du Conseil, disait un jour Marcel Pagnol, et que l'on posât la question : « Qui va-t-on mettre à la droite du président ? Le ministre des Finances ou le président de ce je ne sais quoi ? » personne n'aurait souri si quelqu'un avait répondu : « On va y mettre Jules... »

Dans un de ses films, Raimu expliquait avec cet « assent » plein de soleil qui était le sien : « Le Paradis ? Je vois ça comme une Amicale de braves gens ». Si c'est vrai — et qui peut en douter ? — Jules doit y avoir trouvé sa place. Et ses colères feintes doivent égayer les élus à l'heure du pastis.

Le souvenir de Raimu est resté très vif dans le cœur des innombrables amis qu'il comptait et dans celui de ces autres amis que furent pour lui les spectateurs dont il était l'acteur favori. C'est pour rendre plus vivant ce souvenir que sa famille fera célébrer, samedi prochain, à 10 heures, une messe anniversaire à St-Philippe-du-Roule.

« Paris-presse » s'associera à cet hommage. En publiant, prochainement, une vie anecdotique du grand Jules, il rendra à César ce qui était dû à Raimu.

***Prochainement dans* Paris-presse**

LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT

racontée par Paul Olivier et présentée par Marcel Pagnol, de l'Académie française.

PREMIERS DOCUMENTS SUR LE RATTACHEMENT DES TERRITOIRES DE TENDE ET BRIGUE A LA FRANCE

Au son de la guitare et le verre de "blanc" à la main LES FRANÇAIS ont été joyeusement accueillis

C'EST FAIT DEPUIS 0 HEURE CE MATIN

Les premiers éléments français sont arrivés à Tende

(De notre envoyé spécial Francis RICO.)

FRONTIERE ITALIENNE, 16 sept.

A minuit moins vingt, un garde mobile, parti en éclaireur, prévenait que les Italiens avaient disparu.

A la lumière des phares, on aperçut pourtant la barrière italienne fermée, comme la veille du 6 juin 1940. Un officier donna le signal du départ de notre convoi, qui suivait les voitures officielles, après vérification de nos laissez-passer — les derniers délivrés par la préfecture des Alpes-Maritimes en attendant le referendum.

Peu après, nous entrions sur les territoires de Tende et de la Brigue.

Les premières maisons apparurent, pavoisées, et des arcs de triomphe surgirent...

Des hommes couraient à nous avec des drapeaux tricolores, entouraient les camions des gardes, proposaient du vin blanc.

— « Ils » ont attendu jusqu'à minuit pour partir, me raconta un pay-

(Suite en page 3.)

Passant des soucis gouvernementaux aux préoccupations édilitaires

M. RAMADIER SE REPOSE... à Decazeville

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

DECAZEVILLE, 16 septembre.

ON avait annoncé que le président Ramadier s'était rendu à Decazeville, en son Aveyron natal, pour y prendre quelques jours de vacances. Je le voyais déjà, imitant Vincent Auriol à Vizille, en short et coiffé d'un panama pointu, préparant ses hameçons pour tenter d'alimenter, sinon les poissonneries du département, du moins le garde-manger familial.

Or, à Decazeville, la géographie a refusé la plus petite rivière et j'y ai trouvé un Ramadier, en complet veston, en train de présider, ce matin, la séance du conseil municipal.

Un président du conseil ne trouvait rien de mieux, pour échapper à la hantise des bagarres de partis et des conflits économiques et sociaux que de s'entortiller dans les pattes de mouche des affaires locales, cela ne s'appelle plus « dévouement à la chose publique », c'est tout simplement une sorte de sadisme !

De ce qu'on peut en penser, Ramadier n'en a cure. Il s'est levé, ce matin, à 9 h. 30 et il est venu tout droit à la mairie.

Calé dans son fauteuil de maire, il sort sa blague à tabac, bourre sa pipe, ajuste ses lunettes et dévisage MM. les conseillers, qui ont posé leur casquette devant leur encrier, comme les juges militaires posent leur képi sur la table du conseil de guerre.

De public, il n'en est point. Comme maire de Decazeville, le président ne fait pas recette ; et si la mairie est aujourd'hui pavoisée, c'est seulement en l'honneur de la fête annuelle et de la course de vélos. Je suis le seul auditeur. Il est vrai que la séance

(Suite en page 3.)

Les meilleurs "rouleurs" européens dimanche au départ des "Nations" organisé par Paris-presse

Voici les 32 coureurs sélectionnés

LES 32 partants du Grand Prix des Nations sont connus depuis midi. Ils ont été choisis par un comité de sélection comprenant les rédacteurs spécialistes du cyclisme dans la presse parisienne et cela dans un lot de 48 candidats.

Etaient sélectionnés d'office le vainqueur de l'an dernier, le fameux Fausto Coppi, le nouveau champion de France Emile Idée, deuxième l'an dernier, Mahé troisième, et les vainqueurs des épreuves de sélection régionale.

Le comité de sélection, présidé par Gaston Bénac, créateur de l'épreuve, composé de A. Baker-d'Isy, P. Chany, André Costes, Jean Garnaud, Raymond Hutjer, Le Mareo, René Mellix, R. Flambart, Claude Tillet, A. de Wetter, a désigné les trente-deux coureurs.

Le tirage au sort des heures de départ aura lieu en présence des directeurs sportifs, jeudi soir, à 18 heures, à « Paris-presse ».

Cette sélection comprend les meilleurs rouleurs d'Europe, les hommes en forme ceux qui « veulent » la victoire. Comme on le voit, nous avons fait une large part à côté des champions «étrangers indiscutables, à l'élément régional français, aux jeunes, aux « tout neufs ».

Par contre, comme notre directeur sportif le soulignait ici même, se sont éliminés d'eux-mêmes les hommes fatigués et ceux qui n'avaient plus la volonté de terminer en bon rang.

(Suite en page 4.)

UN RAT D'HOTEL EST PRIS AU PIÈGE

Il y a rat d'hôtel et rat d'hôtel. Celui-ci, Bazile Castanie, 38 ans, parisien, que les inspecteurs Rouvière et Choné, du commissariat des Quinze-Vingts ont mis hors d'état de nuire avait une façon toute spéciale d'opérer. D'abord, il ne se faisait engager que comme extra, pour ne pas rester trop longtemps en place. Ensuite, il choisissait ses victimes, de préférence parmi les couples n'effectuant qu'un séjour de vingt-quatre ou quarante-huit heures dans l'établissement : ces clients, souvent désireux d'éviter toute histoire, ne porteraient pas plainte.

Et c'est ainsi que, depuis 1945, Basile Castanié, déjà condamné pour faux, usage de faux et... bigamie, avait séjourné au Louvre, au Ritz, à l'Ambassador, au Lotty, au Windsor, au Palais d'Orsay. C'est à l'Azur Hôtel, 5, rue de Lyon, qu'il fut pris en flagrant délit. C'est un garçon retors, peut-être intelligent, et pour qui l'adage policier : « N'avouez jamais » n'est pas lettre morte.

Qu'a-t-il volé ? Des cigarettes, des complets, du lait condensé, etc... Mais son interrogatoire pourrait bien réserver des surprises.

FAITES EXAMINER vos YEUX

AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES

Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.

Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux

Allez-y aujourd'hui même.

1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 MAISONS dans PARIS

cette semaine dans Votre AMIE Marie France

Répondez à la Confidence de MARIE-LAURE

RETOUR d'AMERIQUE par Agnès CHABRIER

6 tricots absolutis pour ALLONGER vos ROBES

10 RECETTES et CONSERVES de gibier

LES traitements des taches de rousseur etc ...etc

... participez au Concours photos (100.000 f de PRIX) Jusqu'au 30 SEPTEMBRE

TIMOR l'insecticide de France

Les plus belles Années de notre Vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

Un grand récit inédit tiré par **Marcel FORTIER** du film de Samuel Goldwyn — RKO

Résumé du chapitre précédent

Trois s'ldats américains : le capitaine aviateur Fred Derry, le sergent Al Stephenson et le marin Homer Parrish ont réussi, dans la ville où ils étaient démobilisés, à prendre place à bord d'un B-17 qui les amène à Boone-City d'où ils sont partis pour la guerre. Al était alors marié depuis vingt ans, Fred depuis vingt jours et Homer, fiancé. Mais le marin a perdu ses deux mains au cours d'un combat naval ; elles ont été remplacées par des appareils orthopédiques. Un taxi les charge ensemble pour les ramener chez eux...

C'EST ici, dit Homer.

Le taxi s'arrêta devant l'un de ces charmants bungalows de bois, tous pareils à eux-mêmes, qui se succèdent au long des avenues résidentielles dans toute petite ville américaine. Des massifs de capucines et de sauges fleurissaient la pelouse. Une guirlande de glycines mauves encadrait le porche.

Les trois hommes avaient redécouvert Boone City avec une joie enfantine, mais un peu inquiète : le golf, le terrain de football, la boutique du cireur, le parc de base-ball. Homer s'était émerveillé, au passage, de ce que le bar tenu par son oncle, Butch Engel, fût orné d'une enseigne au néon toute neuve. Les trois nouveaux camarades s'étaient bien promis de se retrouver chez Butch, quelques jours plus tard, pour y prendre un verre.

Ils n'en étaient pas moins un peu déroutés par cette ville calme, paisible, où chacun vaquait à ses occupations, à ses plaisirs, tout comme s'il n'y avait jamais eu de guerre. Dans leurs uniformes, ils avaient la sensation d'être des intrus. Ils appréhendaient secrètement le moment où il leur faudrait renouer avec leurs habitudes, reprendre leur place dans un monde avec lequel ils avaient rompu depuis des mois, des années même.

— Marin, vous voici revenu au port. Nous vous débarquons.

— Merci, Fred ; merci, Al. Et à bientôt !

— A bientôt, Homer.

Homer, ses deux sacs à ses pieds, restait immobile au milieu de l'allée. De la maison partit un cri :

— C'est Homer ! Maman ! Papa ! C'est Homer.

Ses deux nattes au vent, vive comme une souris, Mella courait, bondissait dans l'escalier, filait dans le jardin.

— Homer ! Homer est là ! Wilma viens vite !

Des portes claquèrent. Et voici qu'arrive, s'essuyant les mains à son tablier, maman Parrish. Et papa Parrish qui s'abrite les yeux du soleil. Wilma, cependant, les avait devancés et elle se jeta essoufflée contre la poitrine de Homer.

Une onde de douce chaleur envahit le marin. Il aurait voulu caresser ces cheveux blonds, il aurait voulu serrer dans ses bras sa mère dont les yeux brillaient et sentir la rude main de son père. Comme autrefois. Mais il restait là, ses deux manches vides cachées dans la vareuse.

— Je vais prendre tes sacs, fiston.

— Non, père. Je peux très bien les porter.

Un sanglot, vite étouffé, l'interrompit.

— Qu'y a-t-il, maman ?

— Ce n'est rien, intervint Wilma avec un pauvre sourire. C'est l'émotion de te revoir.

Mais Homer savait déjà qu'il y avait autre chose. Il y avait ces deux crochets, ces deux pinces froides, métalliques que tous voyaient pour la première fois.

— Nous sommes si heureux...

Et la voix de Wilma s'étrangla, incapable de finir sa phrase.

Le chauffeur se retourna sur son siège.

— Alors, je suis une sorte de Père Noël ? J'apporte un mari en cadeau à toutes les dames de la ville.

Al grogna et descendit péniblement sur le trottoir.

— Ho ! ho ! s'écria Fred. Vous habitez une jolie caserne, sergent. Après tout, qui êtes-vous donc ? Un bootlegger qui s'est retiré des affaires et vit de ses rentes ?

— Pire ! répondit Al en souriant. Mais ne le répétez à personne : je suis banquier !

Puis, avec une inquiétude simulée, il ajouta :

— J'espère que cet aveu ne nuira pas à nos futures relations ?

— Non, sergent. Je vous le jure.

— Parfait. Au revoir, mon capitaine. Et bonne chance !

Et voici maintenant que le sergent Al Stephenson accomplissait ces gestes dont il avait rêvé si souvent : saluer le portier, grimper dans l'ascenseur et sonner à la portée ornée d'un grand 8 de cuivre rouge Comme dans les rêves, la porte s'ouvrit et une adorable jeune fille, écarquillant les yeux, leva les bras au ciel et voulut crier :

— Oh ! Pap...

— Chut !...

Un garçon parut à son tour :

— Oh ! Pap...

— Chut ! Où est votre mère ? Ne lui épargnons pas les surprises désagréables !

Ils étouffèrent leurs rires. Pas assez, cependant, pour qu'une voix interroge du fond de l'appartement :

— Qui est là, Peggy ?

DEMAIN :
Une nuit agitée

— Le général Mac Arthur ! répondit Al d'une voix de basse chantante.

— Mon Dieu ! Que tu es bête, mon chéri !

Et Milly, d'un seul élan, fut dans les bras de Al, riant, pleurant, l'embrassant à perdre le souffle.

— Milly...

D'une main douce, Al écarta les cheveux de sa femme, lui caressa le front, ce beau front légèrement bombé. La fossette était toujours là, au creux du menton. Et le nez retroussé. Et les yeux verts comme des algues-marines.

— Ne me regarde pas, Al. Je suis affreuse. Et tu arrives à l'improviste. C'est terrible !... Enfin, je veux dire... magnifique. Tu comprends, n'est-ce pas ?

— Bien sûr, ma chérie. Je suppose que ces deux grands personnages sont nos enfants ?

— Je te présente Bob et Peggy. Ils n'ont pu faire autrement que de grandir, les chers petits. Tu les excuseras. J'ai essayé de les arrêter pour te les conserver dans le même état que lorsque tu nous a quittés Je n'ai pas réussi.

— C'est fâcheux, dit gravement Al. Il faudra que je m'y habitue.

— Fred, raconte à ton père comment tu as gagné toutes ces décorations. Et pourquoi ils t'ont nommé capitaine.

— Plus tard, maman !

Fred contemplait en silence les murs décolorés de la cuisine, les meubles boiteux et sordides. Un robinet gouttait. Et il y avait sur un coin de table les restes figés du repas dans un plat ébréché.

— Nous ne savions pas...

— Aucune importance, maman. Où... où est Marie ?

— Marie ?

Pendant dix secondes, l'on n'entendit que le bruit des gouttes sur le zinc de l'évier.

— Elle... elle est partie.

— Où...

— Elle travaille, tu sais, ajouta précipitamment le père Derry. Dans une boîte de nuit. J'ai oublié le nom. Elle a pris un appartement en ville à « Grand View Arms ». Pine street. Forcément, elle finit très tard. Mais c'est une fille qui a du cœur. Au jour de l'an, elle nous a apporté un beau cadeau.

Fred avait déjà tiré la porte. Il ne pouvait plus supporter ces explications.

— Tu ne manges pas quelque chose ?

La rue était devant lui, au bout de l'impasse lépreuse.

Une rue vide au bout de laquelle il essayait en vain d'imaginer son avenir de soldat démobilisé...

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Marcel Fortier).

Dans une cave de la rue du Croissant

LA GRANDE OFFENSIVE D'HIVER des "intimitistes" se prépare...

Et "Tabou" comme "Méphisto" repaires des existentialistes risquent d'être détrônés

C'ETAIT à prévoir. Un jour ou l'autre devait se dessiner une réaction violente contre le pessimisme sartrien et toutes les doctrines philosophiques d'abandon et de désespoir. Un « système » de l'optimisme et de la joie de vivre devait naître inévitablement. Ce fut le 27 juin dernier, dans un café de la rue du Croissant, que vint au monde l' « intimitisme ».

Ce soir-là, René Sébille, journaliste, écrivain, poète et bon vivant, fut sacré « pape » de la philosophie nouvelle. Et tout de suite les adhésions de cœur et de principe affluèrent. A tel point qu'aujourd'hui, Sébille peut estimer, un sourire faussement penaud sur les lèvres :

« L'intimitisme se porte trop bien. Il est trop grand pour son âge ! »

Le couple face à l'homme robot

Mais quels sont les principes de ce système philosophique nouveau, qui, dès sa naissance, partit en guerre contre les existentialistes et les abstractionnistes, ce système pour qui les deux bêtes noires sont avant tout Jean-Paul Sartre et Pablo Picasso ?

Pour les intimitistes, l'égotisme est révolu. La « Tour d'Ivoire » est morte: Il s'agit maintenant de reprendre du contact avec les réalités immédiates et de trouver un point d'appui, non point dans la collectivité, trop vaste, et qui mène à la guerre, à l'homme robot, à l'homme instrument docile entre les mains d'un Etat omniscient et omnipotent. Mais dans la « petite collectivité » dont le « Couple » est l'image idéale. Les intimitistes pensent que le Couple est la vie, que l'homme n'est complet qu'aux côtés de la femme. Cette philosophie, un peu dérivée d'Emerson, a pour axiome : « J'aime, donc je suis. Je suis, donc je pense ».

Pour elle, qui dit couple, dit optimisme, calme physique et sérénité. La cellule de base sera donc le couple. Et même, il n'est pas impossible qu'au cours de son évolution, le système de René Sébille n'en vienne à admettre, puis à prôner, le principe du matriarcat, tant il est vrai que seule la femme peut affirmer avec certitude que tel enfant est de son sang. De là à l'émancipation totale de la femme il n'y a qu'un pas, que les intimitistes franchiront peut-être un jour...

La guerre est pour octobre

Une sorte de réalisme hédonistique et optimiste, revu, corrigé et adapté aux conditions du monde moderne, tel semble être, en son jeune âge, le nouveau « mouvement ».

Il existe déjà un art intimitiste, figuratif mais symboliste, qui s'efforce de peindre la vie en la dépouillant du drame. Des toiles seront présentées à la presse dans le courant du mois d'octobre, époque à laquelle sera lancée la grande offensive contre Picasso et les peintres « abstraits ».

Une mode intimitiste est en train de s'élaborer, tons doux et suaves, jupes plus courtes pour les femmes, couleurs « optimistes » pour les complets d'hommes.

Une pièce intimitiste de M. René Sébille, « Marie-Madeleine », sera jouée cet hiver sur une scène parisienne, en même temps qu'en Amérique où le « système » de la rue du Croissant possède en la célèbre journaliste Elsa Maxwell une propagandiste zélée, ennemie acharnée de Jean-Paul Sartre.

G. Q. G. : rue du Croissant

Enfin, et cela intéresse particulièrement les Parisiens, s'ouvrira bientôt, dans la cave d'un café, rue du Croissant, le bar du « Club Intimitiste », qui pense-t-on, concurrencera dangereusement le « Tabou » et le « Méphisto » existentialistes. En tout cas, la bonne humeur y règnera en permanence.

Au son d'un piano, les couples de la nouvelle philosophie y danseront les slows et des tangos langoureux, entrecoupés parfois de « quarts d'heure de tendresse et de volupté ». Des poètes intimitistes y réciteront des morceaux de leur composition, et des vedettes du cinéma, du théâtre et de la radio viendront s'y produire.

Saint - Germain - des - Prés va-t-il mourir ?

Nul ne peut encore le dire. Mais cet hiver nous promet entre intimitistes et existentialistes de rudes passes d'armes qui ne manqueront sans doute pas de pittoresque.

Gabriel SENCHET.

M. STOP STOPPÉ PAR UNE CAMÉRA

Il fallait, hier, en m'arrêtant, répondre à cette question : « La vie est belle à Cannes, pourquoi ? »

Je me promenais donc sur la Croisette, mâchonnant moi-même un slogan, car je trouvais que la vie n'était pas tellement désagréable, lorsque je vis surgir tout-à-coup, devant moi, une bête avec un œil perçant :

— Je vous stoppe, M. Stop.

— Qui êtes-vous ?

— Je suis la caméra des « Actualités françaises », je viens vous stopper en plein « boum » devant le palais du festival.

Alertés, les stoppistes accourent. Et les raisons de trouver la vie belle à Cannes se mettent à pleuvoir.

L'après-midi, c'est devant le public du Palm-Beach que je porte la compétition.

Paul Lefèvre est proclamé gagnant par un jury composé de Charles Vanel, Katia Lova, Jacqueline Gautier, Jacques Meyran, Brutus, André Tranché, Renée Saint-Cyr, Marc-Gilbert Sauvageon et Georges Fronval.

Les 5.000 francs récompensent ainsi la phrase suivante :

« On vient à Cannes passer ses vacances, on voudrait y rester toute son existence. »

Deux juniors sont élus au cours du gala des vedettes amateurs, le petit Patrick de la Pomeraye, hardi comme le corsaire dont il porte le costume, et la charmante et minuscule Gaby Bylette. Mlle Gaby Gréco est finaliste dans la catégorie starlett.

M. STOP.

P.-S. — Mercredi 17 septembre, je vous donnerai, au poste de radio de Monte-Carlo, entre 12 et 14 heures, un moyen pour me reconnaître et la clé pour me stopper. Le lendemain, 18 septembre, à Monte-Carlo et à Beausoleil.

Le gala des vedettes amateurs aura lieu le 18 septembre, à Beausoleil, au cours de la première de « Rebecca ».

M. S.

L'impératrice d'Amérique sera couronnée en 1949

...à Notre-Dame de Paris !

POUR offrir au Pape une image de l'Impératrice d'Amérique, cinquante Mexicains viennent de traverser l'Atlantique en avion. C'était pour la plupart d'entre eux le premier voyage qu'ils effectuaient en dehors des frontières de leur pays. Parmi eux, se trouvait une simple employée du ministère qui avait économisé pendant 17 ans la somme nécessaire à ce déplacement.

Car l'Impératrice d'Amérique est Mexicaine, elle aussi. C'est la fameuse Vierge de Guadalupe, près de Mexico, et c'est le pape Pie XII qui lui a solennellement conféré ce titre dans son message du 12 novembre 1945.

Seule apparition miraculeuse du continent américain, Notre-Dame de Guadalupe possède une histoire pleine de charme. En l'an 1531, elle apparut à un pauvre berger indien, nommé Juan Diego, et lui demanda de faire construire une cathédrale à l'endroit même où elle s'était manifestée. Afin de convaincre son évêque de la réalité du miracle, le berger dut, sur l'ordre de la Vierge, aller cueillir des roses sur une montagne aride, en plein hiver. C'est là que s'élève aujourd'hui l'une des plus célèbres basiliques du continent américain.

Pendant toute la durée du trajet, les pèlerins récitèrent des prières en commun et chantèrent des hymnes religieuses à bord de l'appareil qu'Air-France avait spécialement mis à leur disposition. Et, naturellement, ils avaient affiché sur les parois de la cabine la précieuse image, qu'ils avaient décidé de transporter jusqu'à Rome.

La Vierge de Guadalupe est, d'ailleurs, précieuse à plus d'un titre. On lui destine une couronne en or qui n'a pas coûté moins d'un million de dollars. Mais, cette fois, les cérémonies du couronnement auront lieu à Notre-Dame de Paris et seront présidées par le cardinal Suhard. Elles se dérouleront en 1949, et 2.000 pèlerins américains se sont déjà fait inscrire pour le voyage.

Au cours de leur voyage actuel, les cinquante Mexicains visiteront les sanctuaires européens les plus célèbres. Après avoir passé 48 heures à Paris, ils sont partis pour Lourdes où ils séjourneront actuellement. Puis ils se rendront en Espagne et, enfin, en Italie.

Deux personnes se partagent l'honneur de conduire ce pèlerinage bien moderne : un évêque et un représentant de l'agence Cook. L'évêque est vêtu en civil, comme un clergyman britannique, mais il se décharge totalement des questions matérielles sur son compagnon. Par contre, il adore, comme tout bon touriste américain, jouer au reporter photographe dans chacune des villes qu'il traverse.

l'Oeuf et moi

PAR **BETTY MAC DONALD**

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR **GEORGES BELMONT**

Paris-presse n° 20

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

MÊME A LA FERME, LE MIEUX EST L'ENNEMI DU BIEN

QUAND vint la saison de planter dans les champs — pommes de terre, betteraves fourragères, rutabagas et choux verts — Bob et moi nous décidâmes, ce second printemps, qu'au lieu de procéder à ce travail dans l'intervalle de mes corvées régulières, nous prendrions un ouvrier pour liquider l'ouvrage d'un seul coup et, incidemment, le liquider comme il faut. Nous demandâmes d'abord aux Hicks s'ils ne connaissaient personne qui consentit à se louer à ses moments perdus ; mais ils prirent la chose d'assez haut et insinuèrent, non sans raison, que si j'étais un peu plus compétente, Bob n'aurait pas à payer d'ouvrier ; que M. Hicks n'avait jamais payé d'ouvrier depuis vingt ans qu'il avait sa ferme et qu'on ne voyait vraiment pas qui nous indiquer. Nous essayâmes alors du côté des Kettle.

Les Kettle recommandèrent Peter Moses, petit vieux aux joues comme des pommes, qui « bricolait à temps perdu » et revendiquait le titre de plus grand patriote des Etats-z-Unis d'Amérique.

— Regardez-moi ces bon Dieu d'montagnes ! Et tous ces bon Dieu d'arbres ! Et ces bon Dieu d'oiseaux ! Et ces bon Dieu de sources ! Y a rien dans tout c' bon Dieu d' pays qui ne soit jôli à voir, me disait-il, des larmes dans les yeux.

Juste avant de venir travailler pour nous, Peter Moses travaillait sur le chantier à la réfection de la route. Il s'agissait de faire sauter quelques grosses souches pour supprimer un tournant, et le job de Peter consistait à guetter, armé d'un drapeau rouge, pour arrêter les voitures avant l'explosion de la charge. Un jour, le camion des postes arriva et Peter, du drapeau, lui fit signe de passer.

— Vas-y ! Cré bon Dieu, vas-y ! gueula-t-il.

DEMAIN :
Madame reçoit à l'aube

Et l'homme des postes poursuivit son chemin et manqua de justesse sauter avec la charge, laquelle expédia deux énormes cailloux à travers le pare-brise et coiffa le toit de la voiture d'une grande plaque d'écorce. Le conducteur sortit de son camion et rebroussa chemin à pied.

— Hé ! Peter, tu m'avais bien dit d' passer, ou quoi ?

— Sûr, dit Peter.

— Bougre d'idiot, dit le postier. La charge est partie presque sous l'camion et les cailloux ont bousillé mon pare-brise. Pourquoi qu' tu m'as pas fait signe d'arrêter ?

— J' pouvais pas, dit Peter. La poste des Etats-z-Unis, faut qu' ça passe coûte que coûte !

Mrs Kettle nous raconta que Peter s'était, de son propre chef, institué le rabatteur officiel de ceux qui essayaient de couper à la conscription, durant la Grande Guerre. En toute candeur, elle nous raconta ce qui suit :

— Y avait des Allemands qui vivaient dans une ferme, là-haut dans la montagne, et qui avaient deux garçons qu'ils auraient dû aller à la guerre, mais qu'ils se cachaient dans l' grenier à foin, et v'là qu' Peter Moses il apprend ça et qu'il grimpe là-haut et qu'il r'père où qu'ils s' tenaient et puis va l'dire aux hommes du Gouvernement qu'ils étaient venus chercher mes gars pour les mettre sur leur liste.

Peter Moses jurait, lui, que les gars des Kettle étaient si anxieux de s'inscrire sur la fameuse liste, qu'ils se cachaient dans la cave, derrière les bocaux de fruits, quand les hommes du Gouvernement étaient venus les chercher.

Les Maddock étaient propriétaires d'une des fermes les plus prospères de la région. Vingt-quatre hectares de terre à tourbe, drainée et mise en culture ; quatre-vingt six vaches de Guernesey ; taureau primé ; cochons, lapins, poules, ruches, canards, dindons, agneaux, fruits, baies de toutes sortes, noix, maison en brique, granges et bâtiments extérieurs neufs et modernes ; eau courante à domicile; groupe électrogène ; sans compter un potager de rêve — oui, ils avaient tout ça, les Maddock. Ils avaient aussi cinq fils nantis, diplômés de l'Ecole d'agriculture de l'Etat ; et Mrs. Maddock elle-même était, disait-on, diplômée de l'Université. Nous passions devant leur belle ferme, à chacun de nos voyages aller et retour en ville. Un jour, nous aperçevons une pancarte sur la boite aux lettres : « Miel à vendre », et je convaines Bob de s'arrêter. Franchie la grande grille d'entrée, nous remontons une longue avenue de gravier qui décrivait une ample courbe autour de la maison et cernait l'aire, devant la grange. Nous stoppons non loin de la laiterie, et un grand gaillard cordial sort au-devant de nous, en salopette à raies bleues et blanches et fort propre ; il se présente : Mr. Maddock, et nous invite à visiter la ferme.

Une perfection, cette ferme. Un épitomé de l'autarcie. Les vaches fournissaient le lait pour les poules ; les poules, le fumier pour les arbres fruitiers ; les arbres fruitiers, la nourriture pour les abeilles ; les abeilles, le pollen pour les arbres fruitiers, etc..., chaque chose tenant sa partie, et le tout formant un cycle merveilleux. L'exact opposé du cercle de laideur où étaient pris les Kettle, et où Pierre volait Paul pour payer Georges, qui empruntait à Jean. Les bêtes des Maddock avaient le poil lisse et bien soigné. Les étables faisaient penser à des placards de publicité Nestlé — récurées à fond, munies du dernier équipement en matière d'éclairage, d'ustensiles à traire, de propreté, de fourrage ; les communs étaient nets, confortables et aérés; la porcherie, cimentée et immaculée.

Mary MacGregor avait des cheveux teints en rouge flamme, une vaste ferme laitière et un mari ivrogne pour les liqueurs fortes. Saoûle comme une vache, elle grimpait sur sa moissonneuse et : « Bill ! Attache-moi bien serré ! » gueulait-elle à son valet de ferme. Et Bill la ligotait sur la machine, avec des cordes à étendre le linge, du fil de fer, des courroies, lui passait les rênes et, hop ! la voilà partie, chantant à gorge déployée.

Birdie Hicks pinçait les lèvres et enfilait les narines, qu'elle avait minces, chaque fois qu'elle prononçait le nom de Mary.

— C'est une femme de mauvaise vie, disait Mrs. Hicks, et jamais nous ne l'invitons à nos réunions de charité.

Je m'enquis auprès de Mrs Kettle. Elle me répondit :

— L'est plutôt drue dans son genre, mais bon cœur dans l'fond Y a pas un homme dans l'pays qui lui ait pas emprunté d'l'argent, et la plupart l'lui ont jamais rendu Les femmes l'aiment pas, n'empêche, à cause qu'dans l'temps son vieux couchait avec la servante et qu'elle les a surpris et qu'elle a piqué une fourche dans le derrière du vieux, si profond qu'y a fallu faire venir l'docteur pour l'amputer d'une fesse. Elle a dit que ça lui apprendrait, et pour ça, on peut pas dire qu'elle a menti, vu qu'il a attrapé l'tétanos et qu'il est mort d'où ça qu'la fourche elle l'avait piqué. Pour la Mary, ça lui a fait d'la peine, pour sûr, mais elle a dit qu'si c'était à r'faire dans les mêmes conditions, elle recommencerait.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

AUJOURD'HUI PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Britannicus.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.	...21	La route des Indes.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Antigone.
Bouf.-Paris,		Relâche.
Capucines	... 21	La Fée.
Cas. Montp.		Relâche.
Châtelet,		Relâche.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Co.-Wagram.		Relâche.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaîté-Lyrique	20,30	Chanson Gitane.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	20,45	3 Garçons, 1 Fille.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine		Relâche.
Michel		Le Pois chiche.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Noctambules	21	Le mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Vous n'av. r. à décl.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
St-Georges	21	Trois et Une.
Th. de Paris	21	Messieurs mon mari.
Variétés	21	...Et vive la liberté.
Verlaine		Relâche.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry
Coucou	21	René Paul, P. Jacob
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Les Fratellini.
Medrano	21	Buster Keaton.
Pinder (Cachan).		21 h.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Copie conforme.
Apollo	Cabane aux souven.
Balzac	Dernier refuge.
Cinécran	Le Corbeau.
Caméo	L'Arche de Noé.
César	Le Silence est d'or.
Eldorado	Le Corbeau.
Empire	Le Corbeau.
Ermitage	Brigade criminelle.
Français	Brigade criminelle.
Helder	Dernier refuge.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Vertiges.
Marivaux	Vertiges.
Max-Linder	Cabane aux souven.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Ciné	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Portiques	Cabane aux souven.
Radio-Ciné-Opéra.	Amour autour mais.
Royal-Haus. (St.).	Le Voile bleu.
Studio-28	La Symph. pastorale
Studio de l'Etoile.	Amour autour mais.
Scala	Dernier refuge.
Triomphe	Le Café du Cadran.
Vivienne	Dernier refuge.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Artistic	Rio Rita.
Avenue	M.Wilson perd la tête
Biarritz	Les Sœurs Brontë.
Bonaparte	Franc Jeu.
Broadway	Serv. secr. c. B. atom.
Ciném. Ch.-Elysées.	Rio, rythm. d'amour.
Ciném. Rivoli	L'Homme s. visage.
Ciné-Opéra	Helizapoppin.
Ciné-Rochech.	La Faute d'un père.
Ciné-Etoile	Orgueil et Préjugés.
Colisée	En marg.d.l'enquête.
Delambre	Destin dans la nuit.
Elysées-Cinéma	L'Ange noir.
Gaîté-Rochech.	L'Am. v. en dansant.
Gaîté Clichy	Sciuscia.
La Royale	Serv. secr. c. B. atom.
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Midi-Min. (Clichy)	Odyss. du Dr Wessel
Napoléon	Contre-espionnage
New-York	La Fille de la Jungle
Paris	Quest.de vie ou de m.
Pagode	La Caravane hér.
Ritz	Ret. aux Philippines.
Royal-Haus. (Mél.)	Ret. aux Philippines.
Stephen	Donia Fi Khatr (or.)
Studio Raspail 216	Des Souris et d. Hom.
Studio Universel	Dix petits Indiens.
Th. Ch.-Elysées	New-Orléans.
Ursulines	Un Jour dans la vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Le Grand Sommeil.
California	Serv. secr. c. B. atom.
Clichy-Palace	L'Aigle noir.
Ciné Michodière	En marge de l'enq.
Cinémonde	Serv. secr. c. B. atom.
Cinépresse Ternes	Les Aï. de M. Wens.
Cinépresse Clichy	Vaisseau fantôme.
Club des Vedettes	Far West.
Gaumont-Palace	Mme Curie.
Gaumont-Théâtre.	En marge de l'enq.
Lord-Byron	4 pas ds les nuages.
Madeleine	Vivre en paix
Midi-Min. (Poiss.)	Aventure.
Palace	Contre-espionnage.
Panthéon	Pour une nuit d'am.
Pereire-Palace	Odyssée Dr Wassel.
Radio-Cité Montp.	Des Souris et d. H.m.
Royal-Haus (Club)	Le Bandit.
Rex	Mme Curie.

ATELIER
ANTIGONE
de Jean Anouilh
LES 37 SOUS DE M. MONTAUDOIN
de Labiche
21 heures

Bientôt pour la première fois à Paris, « le looping à motocyclette » sur un fil tendu au ciel du cirque... NIAGARAS TROUPE.

TOUJOURS... J'AI 17 ANS
A L'HUMOUR, 42, rue Fontaine

AUX DEUX-ANES — Ce soir, mardi 16, dernière représentation de « ON RIT, ON RUE ». Samedi 20, première de la nouvelle revue de Robert ROCCA et Pierre GILBERT : « AH ! LES VACHES ! » Mercredi, jeudi, vendredi, relâche pour répétition.

Prochainement, dans un numéro vraiment sensationnel à grande hauteur des artistes uniques au monde : NIAGARAS TROUPE.

CACHAN
Aujourd'hui Mardi 16
1 seule soirée : 21 h.
PINDER
LE
Cirque Géant
TOUTE LA JOURNEE :
Visite de la MENAGERIE
et LOCATION DES PLACES
Garage de VELOS et MOTOS
gardé pendant la durée de chaque représentation

DEMAIN
ÉLYSÉES-CINÉMA

CASANOVA
Rentrée de
YOLANDA
Avant son départ pour l'Amérique
CELEBRE ORCHESTRE NEZO
Aven. Rachel. Fermé le lundi. MON.93-96

« Looping à motocyclette » sur le fil à grande hauteur, prouesse unique au monde, Bientôt, pour la première fois à Paris : NIAGARAS TROUPE.

DEMAIN

Une Célimène chasse l'autre...

SAMEDI dernier, Mme Cécile Sorel faisait ses adieux au public, à Biarritz, en incarnant une dernière fois l'héroïne de Molière. Annie Ducaux assurera la relève et répète actuellement « Le Misanthrope » au Français, en compagnie de Debucourt et sous les ordres de Pierre Dux, qui n'a pas encore revêtu l'habit noir à rubans verts d'Alceste.

Permanent 18 h. 30 à 24 h.
Sauf lundi : relâche
Jeudi : 2 matinées seulement

VENUS CABARET DANCING
124, bd Montparnasse Mo Vavin
présente ce soir, MARDI
La NOUVELLE REVUE de VENUS
avec
la grande fantaisiste ANNE MONACO
l'animateur PHILIPPE NORMAN
la chanteuse SUZETTE TREVE
LES SŒURS VARENNES
et L'ORCHESTRE B. PAGANO
avec les
plus beaux mannequins de Montparnasse
Chaque soir à 22 h. 30 - Dan.74-14

MOULIN de la GALETTE
Réouverture samedi 20 septembre
DE RETOUR DE NEW-YORK
Fernand BOUILLON
PRESENTE SON JAZZ
et ses derniers succès américains
Au tango LUIS BUFFA
et Charles SUIRE dans les sambas
Samedis, dimanches et fêtes - Mes. 02-19

DEMAIN
au **LORD BYRON**

DEMAIN

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h., Les jeunes artistes lyriques ; 19 h. 10, La Ronde des Capitales ; 20 h. 5, Jazz symphonique ; 21 h., Un soir à... Lyon ; 22 h. 35, Musique douce ; 23 h., Jeu de Cartes, par Pierre Brive.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Sourires du monde ; 19 h. 35, Jazz ; 20 h. 30, Jeux de vacances ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., A la source des chefs-d

Mieux ça pourrait aller et plus mal ça va

Aujourd'hui s'ouvre l'Assemblée générale de l'O. N. U.

ETATS-UNIS et U. R. S. S. s'affrontent au sujet du veto

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 16 septembre. (Par câble.) — L'Assemblée nationale des Nations Unies qui s'ouvre, aujourd'hui, à « Flushing-Meadow », promet d'être fertile en controverses dont les U.S.A. et l'U.R.S.S. seront naturellement les centres.

C'est probablement le problème du veto qui suscitera les discussions les plus vives avec le secrétaire d'Etat Marshall, représentant lui - même l'Amérique pour proposer l'adoption de mesures permettant aux Nations Unies de prendre des décisions ou d'entrer en action, malgré l'opposition éventuelle de Moscou, à la condition que les buts recherchés soient conformes à la Charte.

On envisage d'ailleurs, ici, la possibilité d'un voyage-surprise de M. Molotov, à New-York, au moment où les débats entreront dans leur phase décisive.

Le fait que les U.S.A. modifient leur attitude à l'égard du veto est significatif de la nouvelle politique de Washington.

ALERTE A L'EST DU RHIN

(Suite de la première page)

et se livrent avec entrain, en bombant avantageusement le torse, à des jongleries compliquées, avec des plateaux chargés d'assiettes.

C'est une vraie compétition, à qui fera le plus vite, sera le plus gracieux et fera la courbette la plus profonde, pour porter une salière, pour recueillir un ordre.

Mon chauffeur, ancien propriétaire d'un grand garage, pousse discrètement de la main le coussin du siège, chaque fois que je m'approche de la voiture. Il cherche à me dissimuler ce geste ; il ne s'agit, pour lui aussi, que de « bien faire ».

Le pire est derrière nous

Installé dans le fauteuil monumental du bureau directorial d'un immeuble à moitié détruit et qu'il occupe depuis quarante ans, le successeur de toute une lignée d'armateurs de Hambourg m'expose cet état d'âme :

— Pour la première fois depuis des siècles, notre maison n'a pas de bateaux. J'ai perdu quinze kilos sur quatre-vingts, et ma triple nuque. Au lieu de cigares de La Havane, je fume ces horreurs noires. Mais je me sens bien. Comprenez-le ! La catastrophe est arrivée. Mais le pire est derrière nous... Je n'ai plus à craindre le courroux des fonctionnaires ou, ce qui est pire, des hommes de Hitler. Je n'ai plus le souci de la concurrence de l'extérieur. Tout est à recommencer ! C'est vrai. Mais nous savons que l'étranger, qui a atteint son maximum de puissance, n'est plus aussi dangereux. Il est en proie à des difficultés insurmontables, chez lui, et n'a pas su vaincre, ici, les nôtres. Nous serons bientôt à égalité ; il n'y a plus d'épouvantail... »

Le vieil armateur a mis le doigt sur le point essentiel.

Pendant des décades, les Allemands, avec leur complexe d'infériorité, avaient l'impression que de terribles forces du monde extérieur complotaient contre tous leurs droits « légitimes ». Les objectifs variaient selon les régimes. Par sa véhémence hystérique, Hitler brandit les terribles thèmes menaçant l'Allemagne de la destruction. La défaite les a dispersés.

Mais un autre fait, extérieur celui-ci, a exercé une influence décisive sur la mentalité des vaincus : c'est l'occupation. Elle a montré les vainqueurs de près et a réduit à la seule image humaine l'auréole qui nimbait les ennemis : des centaines de Pickwicks inoffensifs et des vieilles filles se sont exposés à la contemplation allemande, avec toutes leurs faiblesses ; les petits à-côtés de leur existence et de leurs intérêts personnels, qui, parfois, priment ceux de leurs pays.

Après avoir renoncé à imposer des pénalités aux Allemands, ils n'ont fait qu'imposer leur propre faiblesse. Ainsi les Allemands sont rassurés.

Ce sentiment de sécurité peut mener vers différents développements. Il peut apaiser les Allemands et leur faire entrevoir un avenir paisible. Mais il peut aussi se modifier en un grand mépris pour ceux qui n'ont pas été assez forts, mépris qui pourrait se transformer en une agressivité rancunière.

La masse, encore indécise, ne fait que s'installer dans ce sentiment inconnu et agréable de sécurité. Mais il suffit de l'influence néfaste de quelques leaders pour qu'elle s'engage, avec un ensemble parfait, dans la même voie qu'elle avait suivie jusqu'en 1945. Dans ce cas, la leçon des événements sera perdue pour tous.

C'est là qu'apparaît le danger que représentent des politiciens comme Schumacher, qui a emprunté à Hitler sa véhémence agressive ; comme le maire d'Essen, M. Heinemann, dont l'influence grandit sans cesse. Il se pose en défenseur, rageur et forcené, de la maison Krupp, qui symbolise l'esprit d'agression du peuple allemand.

Il reste encore une chance, une dernière chance, de s'en débarrasser. Le peuple allemand se trouve à la croisée des chemins. Mais sa nouvelle confiance, où va-t-il l'orienter ? Les signes précurseurs n'invitent pas à un grand optimisme....

Y. D.

MARIAGE

Nous avons le plaisir de faire part du mariage de notre excellent dépositaire de Sceaux, M. Raymond Coppens avec Mlle Madeleine Blain. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le lundi 13 septembre en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux, au milieu d'une foule d'amis.

Nous présentons nos vœux bien sincères aux jeunes époux et nos vifs compliments à leurs parents, M. et Mme Coppens, dépositaires de « Paris-presse », à Arras.

Nous aurons des tissus de la lingerie, des chaussures... *Mais aurons-nous de l'argent*

pour en acheter, car on prévoit une hausse nouvelle

Par François CHARBONNIER et Max JALADE.

JE passe quelquefois devant un magasin de chaussures des environs de l'Opéra. A la fin de l'année dernière, j'avais remarqué à la vitrine une paire de chaussures noires, en cuir d'excellente qualité, qui trônait sur un petit socle au milieu des autres. Une étiquette en indiquait le prix : 1.760 francs. Quelques jours plus tard, ce fut le 1er janvier et avec lui la baisse de 5 p. 100.

J'ai revu, voici quelques jours, au même endroit, la même paire de chaussures. Son prix dépassait le cap de 2.000.

La femme d'un de mes amis tient un magasin de chaussures dans un des faubourgs de la capitale. J'ai rencontré le ménage dernièrement. Il partait en vacances.

— Ta femme ferme son magasin ?

— Pour un mois et ses vacances lui rapporteront de l'argent.

Je parus un peu étonnné car mon ami ajouta :

— Oui, son stock de chaussures vaut actuellement dans les 200.000 francs. A notre retour, il en vaudra 50.000 de plus.

Cette hausse continuelle des prix — car la chaussure n'est pas seule en cause — pose à la veille d'un hiver qui s'avère désastreux, de graves problèmes.

Le malheur des uns...

Chez les professionnels de la chaussure, l'optimisme règne.

— La situation actuelle m'a expliqué l'un d'eux, est satisfaisante. Nous sortons en moyenne 40 millions de paires de chaussures par an, contre 60 millions avant guerre. Mais la plupart des gens ne disposant que d'un pouvoir d'achat réduit, l'offre équilibre à peu près la demande.

Il l'équilibre d'autant mieux que les chaussures à semelles de caoutchouc sont maintenant en vente libre.

Je viens de voir dans le Nord les spécialistes de la laine et du coton. Malgré l'arrêt brutal des importations, leur pessimisme reste très nuancé. Mais dans toutes les conversations que j'eus avec eux, nous avons à chaque fois buté sur la question des prix.

— La situation est difficile, m'a dit à Roubaix M. Martens, un des représentants les plus qualifiés de l'industrie lainière, mais n'exagérons rien. Notre production mensuelle atteint actuellement environ 9 millions de mètres de tissus par mois. Elle se rapproche de celle d'avant guerre.

Le tissu est pourtant relativement rare.

— Surtout le drap. Presque tous les Français auraient besoin de renouveler leur garde-robe. De plus les femmes consomment pour leurs vêtements beaucoup plus de drap qu'auparavant.

Les confectionneurs ont tout de même réussi à sortir des complets de bonne qualité pour 6 ou 7.000 francs.

— Mais pourrez-vous maintenir le taux de production actuel ?

— Notre industrie est une de celles qui coûte le moins de devises à l'Etat : nous importons de la laine, nous exportons des produits finis et nous en exportons chaque mois pour une somme variant entre 1.700 et 1.800 millions de francs. A 500 ou 600 millions près, nous couvrons nos besoins en devises.

— Ce déficit, reprend M. Martens après un silence, s'explique aisément : le 15 juillet dernier, la laine augmenta sur le marché de Sydney de 15 à 20 % selon la qualité.

» La semaine dernière, une nouvelle hausse de 15 % s'est produite en Australie. Se maintiendra-t-elle ? Nous n'en savons rien.

— Nous devons donc nous attendre à une prochaine hausse des tissus ?

— A peu près certainement.

Depuis que le gouvernement a suspendu les importations de coton, toute la profession, en effet, est en ébullition.

« Avant guerre, m'a expliqué un industriel de Lille, nous recevions en moyenne de l'étranger 300.000 tonnes de coton par an. L'an dernier, nous en avons importé 180.000 environ et cette année ce chiffre aurait été très largement dépassé si le gouvernement n'avait pas pris la décision que vous connaissez.

» Mais de toute façon, l'interruption des importations ne pose pas de problème immédiat car nous disposons de trois à quatre mois de réserve. Aussi le rétablissement des cartes de textiles serait-il une erreur : il aurait pour seul résultat de faire disparaître la marchandise.

— Nous trouverons donc de la lingerie cet hiver ?

Mon interlocuteur sourit :

« Oui, mais si la situation se prolongeait, vous n'en trouveriez plus au printemps.

» Malheureusement, l'arrêt des importations risque d'avoir une fâcheuse répercussion sur les prix. Le coton va devenir rare. Les stocks risquent de s'évanouir. Et c'est finalement le consommateur qui fera les frais de l'expérience : il paiera ses chemises plus cher. »

Aucune illusion à nous faire, la courbe des salaires et des prix va continuer et l'on sait que dans les compétitions de ce genre, les premiers sont rarement victorieux.

DES LES PREMIERS FROIDS multiplication des coupures de courant

On annonce une aggravation dans les restrictions d'électricité.

Le gouvernement a prévu tout un plan de coupures systématiques, qui sera appliqué dès les premiers jours de froid : 20 à 30 heures par semaine, réparties sur plusieurs demi-journées.

Les usagers domestiques ne seront pas les seuls à souffrir de cette situation. L'industrie, elle aussi, devra subir des restrictions qui pourront atteindre 10 à 20 % de sa consommation. On envisage naturellement un « plan d'économies », qui consisterait à modifier les heures de travail des entreprises. Certaines « tourneraient » de 6 heures du matin à 14 heures, et les autres de 14 à 22 heures.

Cette solution permettrait d'éviter un chômage partiel, mais obligerait les ouvriers à travailler la nuit ou le dimanche.

Les Yougoslaves avancent en Vénétie julienne...

...mais les Américains les arrêtent à la frontière de l'Etat libre de Trieste

GORIZIA, 16 septembre.

CETTE nuit, à minuit exactement, le traité de paix italien est devenu effectif et les forces anglo-américaines ont pris contact avec une vingtaine de soldats yougoslaves à un poste établi sur la nouvelle frontière provisoire italo-yougoslave.

Grave incident américano-yougoslave

Le gouvernement militaire américain de Trieste annonce que les soldats américains d'un poste situé sur la frontière provisoire séparant la Yougoslavie de l'Etat libre de Trieste ont dû amener un tank et tirer une rafale de mitrailleuse de semonce, des Yougoslaves ayant tenté de franchir la frontière dans les premières heures de la matinée d'aujourd'hui.

Les Yougoslaves se sont retirés alors de quelques mètres en arrière déclarant qu'ils allaient consulter leurs supérieurs.

Dans la soirée, des bagarres sanglantes se sont produites en différents point de Trieste. Les automobiles de la Croix-Rouge ont sillonné la ville toute la nuit, transportant les victimes des bagarres.

Les agents de la police de l'Etat libre ont établi une sorte d'état de siège, et le calme s'est rétabli au cours de la nuit. Le troupes alliées sont en état d'alerte et les navires de guerre en rade de Trieste sont prêts à toute éventualité.

Dix heures avant l'horaire prévu, les troupes yougoslaves ont commencé leur avance dans les territoires assignés à la Yougoslavie.

Le général Lee, commandant des troupes alliées, en a immédiatement avisé Washington où on suit de très près les opérations de Vénétie julienne.

A 9 heures, ce matin, les Américains ont commencé à se retirer définitivement de la ligne Morgan et à consigner la frontière aux Italiens.

A Rome, on craint de nouveaux incidents, l'atmosphère étant extrêmement tendue.

TENDE ET LA BRIGUE

(Suite de la première page)

san de Saint-Dalmas. « Ils » nous ont narqué jusqu'à la dernière minute ! Mais, avec le changement d'heure...

Autour de nous, de jeunes garçons parcouraient les rues en jouant de la guitare et de l'accordéon. Les montagnards dansaient. Les femmes et les jeunes filles se contentaient, elles, de servir à boire et de chanter...

Il n'y a pas eu d'incident.

Le maréchal Pino, commandant des 100 carabiniers, n'est plus qu'un mauvais souvenir. On n'est plus qu'à la joie... A cette joie des hommes, un jour de victoire...

Des volontaires aident les ouvriers des ponts et chaussées qui changent les poteaux signalisateurs.

Le francais remplace l'italien... La frontière est repoussée à 15 kilomètres.

« Vive la France ! » C'est le cri général...

40 gendarmes et deux camions de gardes mobiles, représentant toute la force armée de la France, sont reçus comme des vedettes.

Les carabiniers qui chargent les camions les observent mélancoliquement...

Personne, cette nuit, ne s'est couché. On a tenu palabres dans les trattoria qui n'ont pas encore eu le temps de changer d'enseignes...

Les prix sont en lires, que l'on divise par deux pour les francs.

La France va apporter certains avantages à ces populations qui l'attendaient avec tant d'impatience.

Le tabac sera libre, et à un prix abordable.

Le sel ne sera plus produit d'Etat, mais le pain blanc, qui s'y distribuait à 100 francs le kilo continuera-t-il de l'être ?

Le vin coûte 60 francs le litre. L'huile 700 francs et la viande, fournie par le nord de l'Italie, revenait à plus de 900 francs le kilo. Les Alpes-Maritimes seront-elles capables d'en offrir à moins cher après les congratulations chaleureuses de tout ce peuple sympathique ?

D'après les chiffres des spécialistes de la commission, quatre-vingt-dix pour cent des habitants répondront affirmativement pour le retour de la Brigue et de Tende à la France, lors du referendum qui doit avoir lieu au début du mois d'octobre. — *F. R.*

Les soucis de la Présidente

Quant à la maison Ramadier, Mme la présidente s'en charge. C'est un chalet de pierres volcaniques, accroché au-dessus de la ville, à flanc de coteau.

On entre de plain-pied dans la cuisine, où la présidente, en robe de chambre verte et coiffée d'un bonnet blanc, prépare un plat de tomates.

— Vous appelez cela des vacances, nous dit-elle ; arrivés hier, nous rentrons ce soir à Paris...

Mme Ramadier coupe une tranche de pain, qu'elle tend à son petit-fils, un garçonnet de neuf ans,

— Et dire qu'il n'y a pas de maîs là-dedans, remarque Mme Ramadier. Je me demande ce qu'ils peuvent bien y mettre pour lui donner cette couleur-là !...

« Ils », ce sont les boulangers ; car, pour la présidente, comme pour toutes les ménagères de France, le responsable c'est toujours le boulanger ; et jamais le gouvernement.

C. F.

RAMADIER EN VACANCES

(Suite de la première page)

ne promet pas d'être folichonne, car l'ordre du jour affiche l'examen du budget.

Le percepteur a été convoqué et Ramadier s'enquiert de savoir s'il est là ; rassuré, il ouvre la séance. D'une voix monocorde, il annonce les chiffres des différents crédits demandés.

Quand ces chiffres dépassent le million, M. le maire change de lunettes et pose sur son nez un module plus gros, à monture d'écaille.

Alors sa pipe ne tire plus, son briquet refuse de s'allumer ; il lui faut emprunter celui du premier adjoint. Il l'empruntera onze fois au cours de la séance.

Il est vrai que les affaires à examiner méritent réflexion : le chef de musique réclame 3.392 francs pour la réparation de huit trompettes. Pas d'opposition ? Adopté. On vote l'acquisition d'une moto-pompe, la réparation d'un chemin vicinal où « depuis deux ans les gens pataugent dans la boue », dit le rapport.

Le percepteur a la parole. Il dit que les recettes sont supérieures aux dépenses ; l'assemblée va donc approuver la gestion de M. le maire, lequel, discrètement, sort de la salle comme un mauvais élève qu'on envoie au piquet.

Vite on court le chercher. Les comptes sont approuvés. Tout le monde se congratule.

On vote un emprunt de huit millions sur l'exercice 1948 et les centimes additionnels dont les contribuables feront les frais.

La secrétaire du président, une brunette décidée, lance de son bout de table, quelques observations. M. le maire n'est pas d'accord. La secrétaire tient tête. M. le maire se fâche et sa main gauche semble vouloir battre des œufs à la neige.

La secrétaire se tait enfin, mais se venge par une moue qui en dit long.

Encouragé par cet incident, un conseiller aborde le chapitre des réquisitions de logements.

— C'est le rayon du préfet, observe Ramadier.

— Non, au maire, réplique le conseiller.

— Du préfet, réitère Ramadier.

— Alors, si le préfet renvoie la balle au maire, lequel la repasse au préfet, cela peut durer longtemps ! remarque le conseiller, têtu.

Mais Ramadier est aussi têtu que lui ; et puis, cette question du logement le laisse sceptique.

— La crise existait avant la guerre, dit-il ; on n'en sortira que par la construction.

» La réquisition, c'est une mesure pour rien.

» Gardons-nous d'écouter les commérages de quartier... »

La séance publique se termine sur ces paroles pleines de bon sens. Si la maison France était administrée comme la maison Decazeville, tout irait bien, dans le meilleur des mondes !

17 GARDIENS du camp de Noé sont arrêtés

6 évadés sont repris

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TOULOUSE, 16 septembre.

L'EMOTION soulevée dans toute la région de Toulouse par les événements du camp de Noé est loin d'être calmée. Le déploiement dans la campagne des forces policières, les barrages qui jusque dans le centre de Toulouse arrêtent les passants et contrôlent leur identité contribuent d'ailleurs à maintenir les incidents du pénitencier au premier plan de l'actualité régionale.

Six des évadés ont d'ailleurs été repris. Deux d'entre eux, Albert Calmelsq, né le 5 juillet 1908, à Sainte-Geneviève (Aveyron), et François Simone, né le 2 novembre 1921 à Parde (Italie), ont été arrêtés par la gendarmerie à Sabas, près de la frontière espagnole.

Mais on imagine bien que des incidents de cette gravité n'ont pas pu se développer sans que se manifeste une faiblesse inexcusable du service de surveillance. C'est l'avis de toute la région. C'est aussi celui du ministère de la Justice qui a, d'une part, dépêché sur place M. Amor, directeur de l'administration pénitentiaire, avec mission d'établir toutes les responsabilités et demandé d'autre part que les coupables de négligences dans la surveillance soient sévèrement châtiés.

La première conséquence de ces recommandations a été l'ouverture d'une information judiciaire et l'arrestation immédiate de 17 gardiens du camp. Ils ont été placés sous mandat sous l'inculpation de « complicité d'évasion par négligence ».

Le corps de Labat a été exposé dans la chapelle du camp en attendant l'inhumation. Celle-ci a lieu ce matin.

A cette occasion, le préfet aurait autorisé une dizaine de détenus à suivre les obsèques de leur camarade et à se rendre au petit cimetière qui se trouve hors du camp.

Il est à craindre que des troubles ne se produisent pendant ou après la cérémonie, mais les services de police ne se laisseront pas déborder cette fois.

Le directeur du camp de Noé, M. Testaud, rentrant de congé, a repris son poste.

A NAINVILLE UN COUPLE fut aperçu avec Jeanne PLASSAIS

Peut-être le légionnaire et Marcelle Hubert ?

(De not. env. sp. Georges ARQUE)

ETAMPES, 16 septembre— L'enquête sur le crime de Soisy a fait, hier, un grand pas, grâce au témoignage — dont nous avons fait état dans nos dernières éditions — de Mme Suzanne Rota, débitante à Nainville, à quelques kilomètres de Soisy-sur-Ecole.

— Celle que vous appelez Jeanne Plassais, nous a déclaré Mme Rota, venait assez souvent aux environs et rentrait le soir par l'autocar Milly-Paris. Elle ne consommait chez moi que pendant l'arrêt de l'autocar à Nainville.

Les enquêteurs rechercnent à présent — et l'on admettra que les recherches se resserrent — de quel endroit venait, ces jours-là, celle qui devait périr si tragiquement. Leurs recherches se trouvent ainsi cantonnées à quatre communes : Nainville, Courances, Dannemoy et Milly.

Notons, enfin, que les gendarmes des brigades de la région recherchent, depuis hier soir, un individu suspect qui a rôdé une partie de la journée dans le bois tragique. Cet homme, qui paraît âgé d'environ 35 ans était vêtu d'une veste et d'un pantalon militaires.

Le criminel serait-il revenu sur le lieu de son crime ?

courses

ENGHIEN

PRIX DE DOLE

1. Vany Birl (J. Triacca) (105) ..... G. 40
à Mme Chabanne ..... P. 22
2. Virgilius Marc (R.-C. Meil.) (102) ..... P. 22
3. Via Mala M (R.-C. Simonard) (106) ..... P. 30

R. km. : 1'27"2/10.
N. pl. : 102, 104.

PRIX DE GIMONT

1. Soleil Levant (J. Hanson) (209) ..... G. 23
à M. R. Windels ..... P. 12
2. Scylla M (A. Coulogne) (202) ..... P. 15
3. Sirocco XI (R. Simon) (203) ..... P. 30

R. km. : 1'28"9/10.

PRIX D'ARPAJON

1. Antigone M (R.-C. Simon) (306) ..... G. 17
à M. Georges Moreau ..... P. 15
2. Algérie J. Neveux) (302) ..... P. 18
3. Anthéor (A. Morel) (305).

R. km. : 1'30"3/10.
N. pl. : 301, 305.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 16 sept.

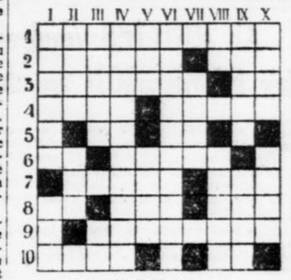
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74	74
5 % 1920	126 60	126 25
3 1/2 % Amort. 1942	88 60	88 60
3 % Amort. 1942	80 40	80 40
3 % Amort. 1945	79 20	79 10
7 % 1924	d20600	d20600
4 % 1930	83100	84100
Crédit Nation. janv. 1942	4505	....
Crédit Nation déc. 1943	8055	7950
S. N. C. F. 4 % 1941	840	820
Banque de l'Indochine	18700	18700
Crédit National	4250	4390
B. N. C. I.	825	830
Banque Paris-Pays-Bas	1385	1361
Banque Union Parisienne	1715	1650
Comptoir d'Escompte	1495	1498
Crédit Commerc. France	1515	1500
Crédit Industriel	1250	1250
Crédit Foncier France	3025	3010
Crédit Lyonnais	1520	1500
Société Générale	1580	1570
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	72000	71500
Suez (Société civile)	17950	17980
Cb. de fer Buenos-Aires	12350	12775
Métropolitain	641	632
Rosario Puerto Belgrano	2700	2700
Santa Fé	10100	10200
Lyonnaise des Eaux	3580	1340
Trans. Chauffage	1250	3545
C. P. D. E.	2200	1251
Edison	4155	2195
Générale d'Electricité	1180	4250
Energie Industrielle	....	1210
Radio-Electrique	240	235
T. S. F.	2050	2075
Union d'Electricité	565	540
Thomson-Houston	835	825
Dollfus-Mieg	41000	40340
Fil. Fourmies	700	735
Gillet-Thaon	390	390
Perenchies	2280	2262
Saint-Frères	1820	1805
La Soie	4760	4760
Gaz Lebon	3900	3900
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1020	1000
Gaz et Electr. (Réunis)	528	511
Gaz France-Etranger	2130	2240
Aciéries de Longwy	1835	1840
Aciéries de Micheville	1925	1910
Aciéries du Nord	849	....
Chant. Saint-Nazaire	1510	1555
Châtillon-Commentry	1188	1125
Citroën B	2275	2156
Commentry-Fourchamb.	1188	1500
Constr. Locomotives	1355	1395
Electro Métallurgie	610	619
Eschimé	1340	1522
Fives-Lille	1223	1200
Pontgibaud	....	1700
Ford	435	425
Aciéries de la Marine	635	640
Forges Nord-Est	1040	1039
Jeumont	910	880
Pont-à-Mousson	1400	7139
Denain-Anzin	1294	1290
Métaux	4600	4584
Peugeot	1945	1920
Schneider	4550	1825
Béthune	2250	2245
Charb. du Tonkin	3120	3050
Anichc	1335	1338
Courrières	520	525
Lens	685	690
Association Minière	2920	2910
Mokta-el-Hadid	16000	16200
Le Nickel	1760	1750
Penarroya	2810	2875
Française des Pétroles	5200	5100
Stand. Franc. des Pétrol.	2575	2550
Gafsa	2565	2415
Phosphates Constantine	1056	1095
Air Liquide	1749	1750

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	885	920
Ugines	1949	1925
Auby	1603	1620
Givet-Lièvez	2775	2900
Kali-Sainte-Thérèse	3200	3260
Kuhlmann	1515	1589
Péchiney	1840	1800
Rhône-Poulenc	2999	2960
Saint-Gobain	6075	5990
Salines de Djibouti	3800	3585
Port de Rosario	39800	41350
Chargeurs Réunis	7650	7500
Bénédictine	13750	13900
Brasserie Quilmes	47800	47900
Brasserie du Maroc	5499	5500
Damoy	2000	2049
Debray	1815	1865
Grands Moulins Corbeil	340	348
Grands Moulins Paris	225	235
Mumm	2890	2920
Nicolas	1770	1975
Olida	21500	21550
Raff. Sue. Saint-Louis	3740	3745
Raffineries Say	1470	1450
Saint-Raphaël	29000	29500
Sucreries Coloniales	1950	2000
Clmenta Lafarge	18000	17500
Clments d'Indochine	895	875
Polley et Chausson	2980	2900
Bergougnan	6900	6800
Caoutchoue d'Inocenine	2100	2100
Cultures Tropicales	550	517
Dunlop	3220	3150
Plantations Hévéas	8700	820
Terres Rouges	1360	1400
Dapal	4800	....
Coty	1320	1315
Nouvelles Galeries	....	....
Paris-France	3380	3425
Révillon	7883	7625
Librairie Hachette	6100	6100
Afrique Occidentale	6956	6940
Cie Générale Coloniales	1995	2000
Lyon-Madagascar	1400	1425
Marseille-Madagascar	17850	18000
Ouest-Africain	3595	3570
Entreprises (Sté Gle)	1615	1570
Travaux Marseille	3690	3750
Banque Ottomane	5935	5950
C. F. Franco-Canadien	48500	48200
Canadian Pacific	1615	1616
(Central) Mining	11730	11275
East Geduld	5700	5590
Geduld	3475	3420
Rio Tinto (unité)	8050	8000
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	38000	36500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	735	760
Brusy	230	237
Hotchkiss	2600	2560
Hutchinson	9000	9200
Michelin	11650	11800
Gamboige	1830	1780
Padang	2165	2275
Hunzoo	12600	12750
Rasios	7550	7150
Clmzano	2625	2665
Pernod	2850	2900
Monaco	2625	2675
Galeries Barbès	1100	1090
— — parts	....	306
De Beers	8125	8100
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3545	3555
Shell Transport	2580	2410
Franco Wyoming	4200	4125
Roan Antelope	328	330
Tanganyika	....	....

mots croisés



PROBLEME N° 664

HOR. — 1. Outil d'intellectuel. — 2. Pour le camotier. Monceau. — 3. Dans les veux. En Champagne. — 4. Orateur grec. Qui rend service. — 5. Deux points. Possessif. — 6. Canton. Chef-lieu. — 7. Région de France. Orientaliste étranger. — 8. Après. C'est quelquefois tout pour elle. Préfixe. — 9. Traîtres à leur passé. — 10. Popote. Mesure les routes célestes.

VER. — I. Egalité. Oncle d'Amérique. — II. Ornements. Roi de théâtre. — III. Règles du cérémonial. Elles se suivent. — IV. Peut s'appliquer à des solennités qui ne sont pas solennelles. — V. Personnage équivoque. En Espagne. — VI. Maladies. — VII. Etoile visible à l'œil nu. — VIII. Note. Il ne chante pas Lohengrin. — IX. Promenades. Vu étranger. — X. Crochet. Ensembles.

Solution du problème n° 663

HOR. — 1. Coups. Fat. — 2. Essayage. — 3. La Bruyère. — 4. Rosée. Um. — 5. Union. — 6. Entrées. Fé (Santa Fé de Bogota). — 7. Ler. Enerer. — 8. Lui. Saoule. — 9. Evoé. Psi. — 10. S. E. Spleens.

VER. — I. Ce. Réelles. — II. Oslo. Neuve. — III. Usas. Trio. — IV. Labeur. Es. — V. Pyrénées. — VI. Eau. Iéna. — VII. Gyroscope. — VIII. Fée. Ruse. — IX. Ru. Félin. Trémière.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel nuageux. Vent ouest modéré. Température en légère baisse.

T.S.F. ASPIRATEURS — LES PLUS GRANDES MARQUES EN MAGASIN — OUVERT JUSQU'A 19h 30 — 68, BOULEVARD VOLTAIRE - PARIS XIe - M° St-AMBROISE

RADIO-CLARTE — LE POSTE DE QUALITE VENDU A TEMPERAMENT AU PRIX DU COMPTANT

CRÉDIT — REPRISE - GARANTIE TOTALE MAINS-D'ŒUVRE 2 ANS — DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

CAFÉ DE PARIS — REOUVERTURE : 19 SEPTEMBRE — DEJEUNERS DINERS et SOUPERS DANSANTS — OPERA 82-64

Pour l'ouverture de ses nouveaux magasins 34, Bd BONNE-NOUVELLE, 34 — PARISEC — met en vente LES PLUS BEAUX MANTEAUX DE PLUIE — IMPERMEABLES de coupe parfaite — BELLES CANADIENNES — IMPERMEABLES pour ENFANTS — GABARDINES DE QUALITE — PER IMPERS GARANTIS IMPERMEABLES — Autre magasin : 8, BOULEVARD MAGENTA, 8 — PARISEC — LE SPECIALISTE DU MANTEAU DE PLUIE

NOUS ÉCHANGEONS — EXPOSITION PERMANENTE — SALLES DE VENTES MONTMARTRE — 23 RUE FONTAINE — RICHES OCCASIONS — VOTRE MOBILIER

Cet ulcère variqueux... doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège en outre contre l'infection.

Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Demandez-la à votre pharmacien. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 9140.

RÉGLAGE CHRONOMATIQUE — A PARTIR DE 2.980 F — OR 18 c 9.800 f + c.p. — CATALOGUE GRATUIT — MP PARIS — 8 Pl. MADELEINE

Le ROYAL GAILLON — 30, rue Saint-Augustin - Paris 2e — BAR - RESTAURANT — SALONS — est OUVERT tous les jours — (Opéra 47-53)

L. GUILLAUME — ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES — Privées et Industrielles — 15e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 72-02

GABARDINES-PARDESSUS — HOMMES BK DAMES — IMPERMÉABLES-CANADIENNES — 57, RUE DE ROME — MÉTRO : EUROPE, St-LAZARE, ROME

STUDIOS — MEUBLÉS à la JOURNÉE — 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

FAUTEUILS CUIR — RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES — Faubourg ST-ANTOINE — 33 DANS LA COUR CANAPÉS-LITS — (Mo Bastille) à gauche

Sachez danser en 3 leçons — SUCCES GARANTI — Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées d'ensemble. Lycéum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

OFFICIERS MINISTERIELS — Vente sur licitation en l'Etude de Me MANCEAUX, not. Pantin, 101, rue de Paris, le 7 octobre 1947, à 14 h. 30 : Propr. au Pré-St-Gervais (Seine), « Villa du Pré ». Grande avenue, n° 4 bis. Cont. 714 m2 env. Rev. brut : 48.437 frs. M. à px 525.000 frs. Cons. p. ench. 100.000 frs. en sus, ou chèque visé. S'adr. à Me Manceaux, not. et à Me Leneveu, av. à Valognes (Manche), 18 bis, rue Barbey d'Aurevilly.

CARTABLES ÉCOLIERS — Serviettes cuir véritable — Vente en gros exclusivement — ETABLISSEMENTS DUCHÊNE et ALBRECHT —

55" 8/10 HIER SUR 100 METRES

Mais JANY espère faire mieux !

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

MENTON (par téléphone). — Pour ceux qui avaient vu Alex Jany réaliser 56" 2 aux 100 mètres, dans le bassin de 50 mètres de Monte-Carlo Beach, le succès de sa tentative contre le record du monde, dans le bassin de 25 mètres de Menton ne faisait aucun doute. Outre le gain des virages s'ajoutait celui réalisé par la suppression du chronométrage électrique. C'est pourquoi les 55" 8 qui font de lui l'homme le plus rapide sur 100 mètres ne sont pas supérieurs à la performance précédente.

Il est certain que 55" 8 aux 100 mètres, 2' 5" 4 aux 200 mètres et 4' 35" 2 aux 400 mètres, les trois prestigieux records de Jany, ne constituent pas, pour lui, une limite.

Johnny Weissmuller, Arn Borg, Peter Fick les nageurs jaunes du Pacifique, Bill Smith, Alan Ford, tous les as de la natation, sont dépassés par un Toulousain de dix-neuf ans !

Quelles sont les raisons de son succès ? Essayons de les trouver et d'en tirer la leçon qui s'impose.

Notre champion a certes des moyens exceptionnels, un abattage considérable ; mais ceci ne suffit pas, à notre avis, à expliquer cela.

Une spécialisation précoce est, pensons-nous, la cause de sa réussite. Jany, dès sa plus tendre enfance, piquait de têtes dans la piscine dont son père avait la garde. Grâce aux soins de celui-ci et aux conseils éclairés de l'entraîneur Minville, notre nouvelle vedette a grandi en acquérant un merveilleux automatisme des

Au cours de sa tentative victorieuse, Jany n'en manqua pas moins deux virages sur trois !

mouvements et de la respiration. L'eau est devenue, pour lui, un second élément.

Il est le produit d'une spécialisation pratiquée tôt, avec intelligence. Quand il nage en souplesse, il pratique un mouvement de jambes à quatre temps. En sprint, il n'utilise que le mouvement à six temps, alors que tous les grands sprinters emploient le huit temps ; et il se dégage de son style une harmonie qui approche de la perfection et qui ne peut être obtenue qu'après une très longue pratique, et entretenue par de fréquentes séances d'entraînement.

En athlétisme, les lanceurs de javelot finlandais se spécialisent dès l'âge de 10 ans, parfois avant ; ce qui ne les empêche pas de développer leur corps par ailleurs.

Le sport moderne a tellement progressé qu'il est nécessaire aujourd'hui de préparer très tôt son corps aux efforts et aux mouvements qu'exigent une discipline sportive donnée, si l'on veut atteindre aux records.

Je vois déjà certains crier au danger de la spécialisation. Celle-ci, évidemment, doit être intelligente et progressive.

Spécialisation précoce ne peut pas dire d'ailleurs qu'on doive négliger tous les autres éléments de formation ; mais que l'organisme de l'enfant doit s'habituer très tôt aux efforts qu'il demandera à son corps, lorsqu'il sera devenu homme.

Les coureurs suédois ont découvert qu'il fallait trotter chaque jour pour obtenir un meilleur rendement de leur machine. On connaît le résultat : la progression des records du 1.500 et du 5.000 mètres.

Il ne fait aucun doute que lorsqu'ils auront appliqué cette méthode dès l'enfance, ces records seront encore améliorés. Et il en sera ainsi dans tous les sports.

"Ah ! le petit vin blanc que j'avais bu, me faisait peur !"

nous dit Alex JANY

MENTON. — Jany est vraiment un bonhomme extraordinaire et il fut certainement le seul à être étonné de ses 55" 8/10, nouveau record du monde.

C'est d'ailleurs en bougonnant qu'il avait pris le départ de ce 100 m. historique.

— C'est stupide, marmottait-il, j'ai bu trop de vin blanc. Je vais être minable.

Jany a beau être Toulousain, il exagère un peu sans doute !

Ce soir, à Marseille, il va tenter de couvrir les 300 m. en moins de 3' 21", record du monde de Médica. Et même en buvant encore « trop de vin blanc », il peut réussir.

Ensuite, ce sera le retour triomphal à Toulouse. Un retour qu'Alex appréhende un peu.

— Que voulez-vous, nous avouait-il, les réceptions, ça me donne le trac !

Malgré tout, il lui tarde de rentrer au bercail pour prendre quelques vacances, se consacrer à sa jeune fiancée et penser aux Jeux olympiques, après lesquels il pourra seulement se marier.

Jany est encore mineur et son père, d'accord avec Minville, ne veut pas entendre parler de mariage avant Londres. Et comme Alex est un fils obéissant... il attend pour tenter ce nouveau record de durée !

Fritzie NATHANSEN et OLSSON vedettes à Marseille

MARSEILLE. — Hier soir, à la piscine du cercle des nageurs de Marseille, la réunion de natation organisée avec la participation des Suédois et des Danois a donné lieu à des performances de grande classe, notamment au 100 m. nage libre remporté par Olsson, en 58" 9/10 ; au 200 m. brasse, Rothmann (Suède), 2' 43" 2/10, et, surtout, au 100 m. nage libre féminin où Fritzie Nathansen (Danemark), réussit 1' 5" 8/10, un des meilleurs temps mondiaux.

Odette CASTEUR bat son record du 100 m. brasse

MENTON. — Après la brillante performance de Jany battant le record du monde des 100 m. nage libre, la jeune Tourquennoise Odette Casteur a réussi, de son côté, à battre le record de France féminin du 100 m brasse en 1' 23" 2/10.

L'ancien record, qui lui appartenait déjà, était de 1' 27" 8/10.

Un champion du monde Willy KEMP passe « pro » pour les « Nations »

Diederich et Goldschmidt pressentis, ont jugé qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés pour une épreuve aussi importante, par contre Kemp a décidé de passer « pro » et de faire ses débuts dans cette catégorie à l'occasion des « Nations ».

— Kemp, nous a dit son mentor, M. Faber, est à l'heure actuelle l'un des meilleurs routiers du Grand-Duché. Le surlendemain de sa victoire remportée à Montlhery avec 1' 46" sur l'Italien Monfrini ; 2' 19" sur le Tchèque Cilhar, etc., il a gagné à Luxembourg le Prix François-Faber avec 1' 30" d'avance sur Gillen, Kass, Scheer, etc. C'est un très bon rouleur et je suis certain qu'il vous surprendra dimanche.

LE BENJAMIN DES « NATIONS »

Willy Kemp, âgé de 21 ans, sera le benjamin des concurrents qui seront au départ dimanche matin, à Versailles — le premier départ sera donné à 10 heures. Né à Koptal, village situé à 5 kilomètres de Mamer, pays de Nicolas Frantz, le jeune Kemp ne court que depuis deux ans. C'est un bel athlète blond de 1 m. 70. A Reims, il a terminé douzième du championnat du monde amateurs. Licencié à l'U.C. Holrich, il suit les cours techniques supérieurs d'architecture et est inscrit aux Arts et Métiers de Luxembourg.

Kemp, à qui M. Gillen père prédit le plus bel avenir et voit même en lui un successeur de Nicolas Frantz, sera intéressant à voir à l'œuvre sur les 140 kilomètres des « Nations ».

René MELLIX.

Ray FAMECHON jeudi, à Wagram

Le programme de la deuxième réunion de la salle Wagram fixée au jeudi 18 septembre est maintenant définitivement arrêté.

En combat vedette, Raymond Famechon contre le challenger au titre italien des poids plume Danilo Passotti.

En 8×3, Stan Mierzwa contre Charles Dery. Deux combats en 6×3. Rousié contre Tarabi et Marcel Josié contre Boukoufin.

Joe LOUIS-WALCOTT le 5 décembre, pour le titre

NEW-YORK. — Un match non officiel qui devait se dérouler entre Joe Louis et Jersey Walcott a été annulé, et les deux poids lourds se rencontreront le 5 décembre, à Madison Square, dans un combat comptant pour le titre mondial.

— L'équipe australienne de rugby à XV des Wallabies se rendra en France, après son match contre l'Angleterre, fixé au 3 janvier, à Twickenham.

Al. PHILIPS voudrait encore évincer Ray FAMECHON du championnat d'Europe

On se souvient combien Al Philips se fit tirer l'oreille pour rencontrer Raymond Famechon, pour le titre de champion d'Europe des poids plume, qu'il s'adjugea par un heureux hasard : un malencontreux coup bas, alors qu'il était archibattu.

L'Anglais, venant de perdre ce titre devant son compatriote Ronnie Clayton, se rappelle, subitement, maintenant, qu'il avait promis un match revanche à Raymond Famechon et il fait savoir à celui-ci qu'il est prêt à le rencontrer.

D'autre part, comme le hasard est grand, il est demandé, de Londres, ce matin, au champion français ses conditions pour un combat avec Philips, en Angleterre, à neuf stone, *la limite de la catégorie des plume...*

Philips voudrait, coûte que coûte, obtenir une décision sur le jeune Ray, au poids, dûment constatée, afin de l'évincer du championnat et de rencontrer, à la place du Français, Clayton, de nouveau, pour le titre.

On comprend que Raymond Famechon ait réservé sa réponse, mais il n'a, cependant, pas dit non.

Par ailleurs, propositions ont été faites au champion de France, pour boxer à Manchester le 10 octobre.

L'idée première était un match-revanche entre Raymond et Bert Jackson, battu, dernièrement, à Brighton.

Mais la blessure à l'œil du dernier nommé n'est pas encore cicatrisée.

Il est donc question de Franck Kelly ou Johnny Tusick, mais rien n'est encore fait.

En attendant, Raymond Famechon termine son entraînement pour effectuer sa rentrée parisienne, jeudi, à la salle Wagram, où il rencontrera le crack italien Danilo Passotti. Celui-ci est considéré par beaucoup comme l'égal du champion d'Italie Correggioli, vainqueur de l'Espagnol Luis Romero, et attendu à Paris, demain matin, à 9 heures. — C.-W. HERRING.

Les 32 meilleurs rouleurs d'Europe dans les "Nations" de "Paris-presse"

(Suite de la première page)

Des champions incontestables, tels que Fachleitner, Caput, Piot, Teisseire nous ont dit :

— Nous ne nous sentons pas assez préparés, assez reposés aussi pour tenter une tâche aussi dure.

Ainsi l'horizon se trouve éclairci ; seuls, ceux qui veulent remonter le courant, tels Charpentier, Girard, les nouveaux pleins de foi, se trouveront au départ, à côté des grands spécialistes, des champions français et étrangers.

● Les directeurs sportifs ayant des coureurs sélectionnés sont invités à Paris-presse, 100, rue de Richelieu, le jeudi 18, à 18 h. 30, pour assister au tirage au sort de l'ordre des départs et prendre connaissance du règlement.

● Les commissaires de la F.F.C. sont également invités à cette réunion où ils pourront discuter le règlement et connaîtront le coureur qu'ils auront à suivre dimanche.

Voici les 32 meilleurs rouleurs d'Europe dans les "NATIONS"

ITALIENS : Fausto Coppi, Fiorenzo Magni, Paul Néri.
BELGES : Jef Somers, Raymond Impanis, Richard Depoorter, Franz Knaepkens, Roger Lambrecht.
SUISSE : Hugo Koblet.
LUXEMBOURGEOIS : Willy Kemp.
POLONAIS : Edouard Klabinski.
FRANÇAIS : Emile Idée, André Blanchet, Emile Baffert, Albert Bourlon, Robert Charpentier, André Mahé, Louis Desprez, Jacques Girard, Louis Thiétard, Roger Rioland, Eloi Tassin, Franzt Beha, André Desmoulins, Bernard Gauthier, Robert Chapatte, Raymond Lucas, Jean Blanc, Louis Paquet, Louis Londero, René Humbert,, François Hélary.
REMPLAÇANTS : André Laurent, Charles Joly.

La gazette des "Nations"

● Le parcours des « Nations » est le même que celui de l'an dernier. Rappelons-le : Versailles (allée des Matelots, départ), St-Cyr, Trappes, Pontchartrain, La Queue-les-Yvelines, Maulette, Gambais, Bourdonné, St-Léger-en-Yvelines, Rambouillet, Ablis, St-Arnoult, Rochefort-en-Yvelines, Bullion, Chevreuse, St-Rémy-les-Chevreuse, Châteufort, Toussus, Buc, Versailles, Picardie, Ville-d'Avray, St-Cloud, Parc des Princes (140 k.m.).

● Attention ! coureurs sélectionnés de Paris et de province veuillez, le plus rapidement possible, confirmer votre participation à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, Paris-2e.

● Hugo Koblet arrivera jeudi à Paris, prendra contact avec Antonin Magne et ira vendredi sur le parcours.

● Desprez est reparti pour Arras ; il sera de retour vendredi ou samedi.

● Les coureurs sélectionnés sont priés de faire connaître immédiatement à « Paris-presse », rubrique sportive (M. Saumont) s'ils disposent d'une voiture suiveuse ou si nous devons leur en procurer une.

● Kubler alité depuis le Tour de Suisse souffrant d'un anthrax nous a informé qu'il ne pourrait, à son grand regret, prendre le départ des « Nations ».

MATHIESSEN arrive

Maurice Bunyan, l'entraîneur du Stade Français, depuis plusieurs jours à Copenhague, rentrera ce soir à Paris, en compagnie du joueur danois Mathiessen.

D'autre part, M. Malaud, président du Stade, est parti de Vienne pour Budapest, afin d'y négocier le transfert de Toth II.

● Les champions de France, Idée et Carrara, rencontreront Fachleitner et Robic demain en nocturne à Buffalo. Par ailleurs, Lesueur, Lemoine, Mirardi, Lamboley, etc., se trouveront opposés derrière motos commerciales

« Je ne sens pas les pédales » nous a dit Paul NERI

Spectateur attentif, dimanche à Montlhéry, Paul Néri restera cette semaine à Paris pour mieux préparer le Grand Prix des Nations de « Paris-presse ».

— Je viens de reconnaître aujourd'hui le parcours pour mieux doser mes efforts dimanche prochain, nous a-t-il dit. Je ne sens pas les pédales : je n'ai jamais aussi bien marché qu'actuellement, aussi ai-je de gros espoirs. Je veux prouver que je suis un véritable routier et que j'aime mon métier !

Corners

★ Lewandowski, demi droit du C.O. Roubaix-Tourcoing, blessé dimanche à Saint-Ouen, a quitté la clinique du Landy pour rejoindre Roubaix.

HEISSERER et ses dirigeants sont enfin d'accord

STRASBOURG. — Un malaise planait dimanche au sujet de la rencontre des deux Racings. Ce malaise, créé par un malentendu relatif à l'interprétation du contrat « Heisserer », a heureusement été dissipé et, au cours d'une réunion lundi soir, les dirigeants de Strasbourg et Heisserer se sont remis d'accord.

Cela est de bon augure pour les rencontres à venir, et notamment pour le match de jeudi contre Metz. Avec un nouveau moral créé par la reprise de la direction de l'équipe par Heisserer, Strasbourg essaiera de retrouver son standard de jeu et se réhabiliter.

N'ers sera indisponible pour longtemps, venant d'être opéré de l'appendicite.

Strasbourg alignera : Lergenmuller ; Pascual, Mindonnet : Heine, Matéo, Lang : Rolland, Heisserer, Wœhl, Libar et Haan. — N. T.

Demandes d'emploi 30 fr.

COUTURIERE façon soignée désire travail client. particul. PIGEREL, 8, rue Lacretelle prolongée, 15e. Mr 30 a. cél. bach. dipl. ec. pol. Ecol. sup. Com. Paris, ch. com. anglais, exc. réf. près et d'duc. pr. fils, fam. sérieux s'abstenir. Ecrire « Paris-presse », 132.

Jeune femme, sérieuses références cherche place vendeuse ts commerces. REDONT, 24 rue Nationale-Boncarte, Rueil-Malmaison.

SECRETAIRE tapérait courrier à dom. Ecrire à Mlle Elle, 16, boulevard Magenta, Paris-10e.

Etiquettiste, travail à fortait. Ecrire « Paris-presse », 90.

Bonne cuisinière ch. pl. st cuisine, ménage, de 8 à 17 h., pas dimanche. Bl. réf. Ecr. Normandie, 49, Carnot, Boulogne-s.-Seine.

ORGANISATEUR CONSEIL

offre collaboration partielle ou totale. MARON, 6, rue Robert-Estienne. ELY. 07-51. Matin.

Offres d'emploi 130 fr.

Rech. **STENO-DACTYLO** et **FACTRES DACTYLOS**

p. b. pl. stables. Ecr. offr. dét. : Ets BORELLA, 3, r. Partante-20e.

On demande OUVRIERES ATELIERS et DOMICILE pour ROBES FLOUS BIEN RETRIBUEES. MARCHAND, 55, rue Montorgueil, Paris. GUT. 52-50.

Jne femme, 25 à 30 ans, active, Vendeuse connaissant la mercerie. Ecr. BERNE, 67, Fg Saint-Martin-10e.

Demandons dactylo facturière connaissant bien, 18-25 ans. MARTIN, 20, rue du 4-Septembre.

Dem. bonnes OUVRIERES gaines et soutien-gorges, ateli. spécialisé. THALIA, 22, rue de Lourmel-15e.

NEGOCIATEURS jeunes, actifs, cabinet plein essor. Ecr. ROLLY, 100, rue de Maubeuge.

Dem. méca.-finiss. indem. à t. Faire, Klein, 223, rue Vaugirard.

Dem. mécaniciennes pr canadiennes, commis pr courses et manut. si poss. sach. conduire, 10 à 12 h. CORNON, 14, rue des Bourdonnais, Paris.

Jeunes représent. demandés par firme industr. pour vente détail matériel mécanogr. mise au cour. complète. Situation grand avenir. Ecrire à Tournant 127, fg St-Antoine, Paris. Ne pas se présenter.

On demande bons rectifieurs ayant preuve sur machines modernes. Se prés. de 9 à 10 h. GERARD, 8, rue des Bateliers, CLICHY.

GEOFFROY-DELORE, 28, r. des Chasses, Clichy, demande Chronométreurs, Oxyvieurs, spécialisés, sachant lire et écr. Se prés. le mat. si sam. Cant. Coop. Avant sec.

Dem. bon, sténo-dactyl. pr secrét. pl. stable, b. prés. exig. Ets Royal, 19, rue Lafayette (Opéra).

On dem. manutentionnaire sérieuses références, ayant bonne écriture, pour courses, magasinage, balinage et expédition vêtements. Pl. st. S'adr GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC, 3,bd Mazenta.

Coupeur messire homme et dame. ALBA, 16, bd Poissonnière. Paris.

J. F. intelligente, bonne écrit et dactylo, pour bur. près. Ecr. MATHO, 2, rue Caumartin, Paris.

BELLE situat. Messieurs et Dames pouv. voyager et diriger personnel après mise au courant. Gros gains immédiats. Sérieux et sér. Ecrire et bis, Rond-d'Enfer, 1er gauche (Raspail). Ou dem. pr petit secrétariat facile J. F ou Dame 25-40 ans, ayant connaiss. dactylo. Ecrire Noyelle, 1, r. Talbout, Paris-9e.

On **COUPEUSES** pour Robes, dem. EDELINE, 38, r. René-Boulanger, Mo Rép. Dem. sténos-dactylos, bue rémun avant sec. Cantine. Se présenter 58, r. Landy, Plaine-St-Denis.

On dem pompier gâtes pièces mesure S'ad. Davis, 21,r.Commerce.

Dem. bonne vendeuse manut. Se pr. av. réf. OTEC, 12, r.L.-Bellan

Important Etablissement recherche pr emploi stables de Paris : DICTAPHONES Burroughs, Elliot, Sanders, Mercédès. S'adresser à M. Courson, 2, rue Laffitte, Paris.

Une importante Cie centenaire organise un cours professionnel réservé à quelques Messieurs qui seraient désireux de se créer une situation brillante dans l'Assurance-Vie. Voir M. BLANCHET, 57, rue de Châteaudun, 9e, de 15 h. 30 à 11 h. et de 14 à 18. Pour l'Afrique du Nord. Organisme officiel rech. agnes représentants valeur pour visiter clientèle import.-export. Brill. prosp. d'affav. sér. nec. mardi et merc. 9-11 h. M. Gonzalez, 7, r. Lafayette. Sit. d'av. off. p. puissante Sté britannique référ. serv. Paris et banl. Sol. instr. gde ambit. qual. mor. et dynam. exig. connaiss. angl. indisp. Ecrire Bonnard, 11, av. Bourdonnais, qui f. conv. Dem. tr. bonnes coupeuses et mécaniciennes une seconde main pr blouses et robes, chemisiers luxe. Bien soigner. Place stable. Ets MARET, 32, r. Mathurins, Paris.

Pour chantiers proche banlieue recherchons EXCELLENTS

MONTEURS-SOUDEURS

Transpt. faciles, frais déplac.-m Cantine S'adr. M. Pouroche, 71, av. du Docteur-Maria, Orly (S.-O.)

Demandons vendeuse bonneterie, sér. réf. exig. et appr. vend. 15-17 a. Se prés LYON-TISSUS, 40, rue des Petits-Champs.

Jeudi 18, de 9 à 11 heures.

Ch. coupeur modéliste pour confection pr hommes, sach. couper à la mach. Tr. b. rétr. S'adresse P. WEINSTOCK et Fils, 111, r. Turenne, merc. mat. à midi.

Dem. entrepreneurs, entrepren.-maçons. Se présenter av. modèl. Griffel, 56, Bd Magenta, Paris.

SITUATION PROCUREE après quelques mois d'études faciles, à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance.

COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Cordier, Saint-Quentin (Aisne).

Cherche Mr ou D. pr. bien, ts comp. apte ayant init. sach. conv. et s'imposer, pr repris. société labeant. form. pour. accès. Ecrire O.P.P. 850, 12 rue de Pisly, Paris.

4. Paris-presse (d)

SITUAT.STABLE MESSIEURS DAMES

act., pouv. voyager, mise au cour par la maison, gros rem. immédiat Giraud, 20, r. Mozadoz, 9-12,36e.

Dem. Sténo-dactylo, aide-comptable, employée aux écrit. L.M.B., 34, r. de Liège, EUR. 42-22.

Sténo-dact. rap. expér. dem. suite Ets ADT., 45, r.Turbigo. Se prés.

Livreur tri-porteur pédales. Se pr. ROUGIER-PLE, 116, r. Temple.

MESSIEURS présentant bien, situation stable et d'avenir si actifs et capables diriger personnel après stage. Conditions moyennes : 15 à 30.000 fr. Références exigées. Se présenter 10 heures ; S.M.R. 25, rue Lavoisier. Paris (8e)

MAROQUINERIE demande

1 CONTREMAITRE
1 COUPEUR 1 MECANICIENNE
OUVRIERS QUALIFIES.
KEREDINE, 237, r. St-Honoré. Secrétaire sténo-dactylo. Edition du Centre, 9, rue Danvers.

Demandons d'urgence très bonne MECANOGRAPHE, très expérimentée, sérieuses références. Ecr. M. RICHETTE, 8 av. de l'Opéra. On demande des INFIRMIERES. S'adr. 17, rue de Milan, PARIS.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS MAÇONS

AGE : 20 A 40 ANS
SE PRESENTER :
LUNDI ou MERCREDI MATIN
KODAK-PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

COURTIERS-IERES Photo Tirage rapide. Voir M. Marcel, 9, rue Henri-Poincaré-20e (Mo Pelleport).

MATELASSIERE et **TAPISSIER-LITIER**

bien payés demand. par LITERIE DUMAS, 63-67, rue des Martyrs. Rech. Chaudronniers-soudeurs, tra.ceurs - chaudronniers, motoristes, tourneurs, fraiseurs. Avant. soc. Coopé. Cant. S'adres. LUCHAIRE, 155, r. du Dr-Bauer, Bagneux (S.). On demande jeunes modèles et figurantes débutantes ; 60/1 m. 70 S'adr. de 16 à 18 h. CABARET FEMINA, 167, rue Montmartre. Entreprise Bâtiment recherche : MANŒUVRES. — Se présenter : Entreprise ROUZAUD et FILS, 4, impasse d'Antin, PARIS.

CARROSSERIE de lA PASTILLE 16 r. de Charenton. Paris, dem.:

SELLIERS AUTOMOBILES

Demande coupeur mécanicienne pour maroquinerie ORGA, 6, rue des Petites-Ecuries.

CABLEURS SUR SCHEMAS

et PLANS TELEPHONIE S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 min. Porte d'Orléans, Cantine. Ne se pas. prés. le samedi

50.000 mois courtiers-ères. Studio Marcel, 237, r. St-Denis 3-6 h.

SIMONE ET PIERRE, teinturiers de luxe dem. : 1) une première apprêt.-détach. ; 2) Une seconde apprêt.-détach. ; 3) Une J.F. 15-18 ans p. demi-le magasin rues courses. 25, avenue Carnot. Métro : Etoile.

On demande :
VERIFICATEURS en Tuyauterie.
Se prés. sanf samedi 17-25, rue Saint-Denis. **AITON**

LA COURNEUVE

On **CHAUDRONNIERS** très dem. qualifiés.
I TRACEUR en CHAUDRONNERIE
I REPOUSSEUR tous métaux
Dellacqua, 62,r. E.-Zola, Montreuil

AJUSTEUR OUTILLEUR (P 2)
FRAISEUR OUTILLEUR (P 2)
AJUSTEUR en Machines-Outils (P 2)
TOURNEUR de fabrication (P 1)
Ouvrier Spécialisé de
MAGASIN DE FER (O.S. 2)
Ouvrier Spécialisé **MEULEUR** (OS 1)
CARISTE (OS 1)
MANŒUVRES (M 2)

Prime de rendement. Cantine. 50 h par semaine. Se présenter avant 11 h. - 3, rue **FENWICK** Gouillot, Saint-Ouen

Import. Société Chaudronnerie, fabrications variées, technique moderne soudure arc, recherche :

INGENIEUR ou **CHEF D'ATELIER**

éprouvé pour poste SOUS-DIRECTEUR. Ecr référ. et prétent. à M. Blondel, 15, r. Pierre-Brossolette, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.)

NEGOCIATEURS demandés pour profession et sérieux **CHAPELON** 64, rue de Clichy TRI. 29-39

J F et **J.H.** 14-15 ans apprent. Art-Chap,31,r.Chapon

STÉNO-DACTYLO et **COMPTABLE** expérimenté pour tenue livres Société, - Ecrire : G. C. A. 14, rue Moncey.

INGÉNIEUR ou **TECHNICIEN** ayant sérieuses

référ. connaiss. organisation moderne contrôle est demandé par import firme mécanique générale pour poste SOUS CHEF SERVICE CONTROLE. Ecr. référ. et prétent. à M. BLONDEL, 30 et 14 b. Jean-Jaurès, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.).

Sté ler ordre dem. pr son Service de vente personne jeune, active, désirant se créer rapidement situation importante. - Se présent M. COLAS 41 r. Laffitte, merc. 9 h. 30 à 11 h. 30 et 14 h. 30 à 17

Roues Câblouses rad.c. INTEGRA 6, r. Jules-Simon, BOULOGNE.

CONDUCTEUR TYPO

Manufacture envel. MASSONIE, 70 r. Stendhal (Place Gambetta).

STÉNO-DACT. et EMPLOYEES aux Ecritures. Références exigées. TETRA, 48, r. Laborde, PARIS.

OUVR. FRIGORISTE METIER

SHELVADOR, 18, rue Rasselins. Pr déb. octob. Ménage employés cuisine. Ecr. Institut. MOREAU, Montlhéry, avec âges et référ.

COURTIERS PHOTOS, Bénéficier de not. organis. uniq. Livr. sous quinz. Trav. tr.soigné. Dem.condit. à ARPHOT, 68, bd Sébastopol-5e.

Importante Maison Alcools et Apéritifs connus cherche Représentants actifs. Secteurs exclusifs si capables. - C. D. F., 16, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS.

J. F. déb. trav. compt. Art-Chap, 31, r.Chapon-3e. 14-16 h.

Gérances 120 fr.

GÉFRANCE CHARCUTERIES. 15, boulev. Poissonnière, P.R.G.

BOITE DE NUIT

à louer en gérance libre. WAG. 21-13, de 2 à 3 h.

VINS-SPIRITUEUX

gér.lib. B.magas. entièr.remis à nf avec logt. Ouart. VOLTAIRE Urat

BAR-ALIMENTATION

gér. lib. av. loct. chauff centr. Croix-de-Chavaux Urgent. 6, rue d'Amsterdam **MONDIALE** TRI. 34-90

Ne rech. GERANCES BOULANG. Vins Epic. importante Hôtels Cafés Paris Banl. Bernard **ARC.67-58** 46, rue de Turbigo

GERANCE LIBRE Hôtel. Caution 100.000. Se prés. Sté G.LILBETO. 133, r. St-Martin, tél. TUR.76-36

J. fem. ch Gérance dépôt de vins contre éch. appt. moderne, 3 p. cuis. s. de bs, Ecr. ps 100, NAGUET, 17, 24, rue de Lévis, qui transm.

Gérance libre LINGERIE LUNE. Bonnet av. lout. plein centre. AR-DAN, 25, bd Italiens. RIC. 68-40.

Travaux à façon 120 fr.

Artisan peintre, PAUL, Ind. 52-88 Traduct. à dom angl. et espagnol comm.et litt. EDB 2 r.Erlanger-16

Représentations 180 fr.

Distillerie connue recherche représentants ler ordre Paris bien introduits dans épicer. restaurateurs SOUDO, 116, Champs-Elysées.

Recherchons AGENTS sérieux et actifs pour placement bouchons de liège absolument parfaits. Livraisons immédiates. Grosses commiss. O. I. L. 7, rue Liège et Bourdonnais, MARMANDE (Lot-et-Garonne)

Courtiers en publ. dem. p. Revue Luxe Expert., 9, rue Hanovre.

REPRESentants vis. DROGuistes Province dem.par importante firme Produits sans concurrence. Gros pourcentage. GANL'SEREL, 36-38, rue Charles-Laffite, Paris

PUBLICATIONS OFFICIELLES PROFESSIONNELLES ANCIEN. repren. activité cherche Courtiers Jeunes, actifs, Situat. d'avenir. TOTY, 33, Galerie Véro-Dodat-1er

Grande Marque BRILLANTINE Forte publicité demande REPRESENT. Paris, Province, Commission import. Ecr. S.N.P., 11, bd des Italiens, nº 157, Paris.

REPRESENTANTS pour toutes Régions. Jeunes Hommes qui désirez vous faire une situation d'avenir et bien rémunérée, écrivez-moi, vous ne le regretterez pas.

Ecr. MERCIER, marchand de bois, à IS-sur-TILLE (Côte d'Or)

Maison d'édition tr. connue dem. représ. pr Paris référ.exig. Ecrire Courtg (ès) r. Vivienne, 7, Brosso.

VITE et BIEN pour votre compte COURCOT, 12 avenue de la Grande-Armée, tél. ETO 06-78.

Vends SIMCA 8 3.000 km Canadienne neuve ENOUF 11, pl. Pte Champerret. GAL. 58-50.

Ach. 1 C.I.S nuag. 14 cv LEC. 80-38

Sais sch crab. BMW surbaissé, type 327. DUJARDIN, INV. 47-80

A céder ou éch. pneus 140x40, 165-185x400, 800x20, tél. BAL. 04-14

Part. vd tract. arr 7 cv Wag.22-14 Particul. vd tract. Perfo, état neuf RIC. 81-73, de 11 h. à 12 h.

Pensions 180 fr.

COMMERçant ch. Chambre conft et Pension dans Famille, proche banl. Ouest région Garches à Meudon préfér. dans villa avec jardin. M. PARVILLEE, Editions Parvillée 33, rue Poussin (16e).

Cours, Leç., Écoles 180 fr.

STENO-DACTYLO appr. rapide. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass. ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, subventionnés. Gaya, 2, r. Italiens.

Chiens , 190 fr.

100 chiens, 15, quai Montebello. TOUTES RACES, 33, av. Matignon

Setters, Epagn. Police, Appartem. Gd chx, 36, bd Reims Gal. 66-81. Choix ttes Races. 13 Ch.-d'Antin.

Locations meublées 180 fr.

APPARTEMENTS A LOUER 88, av. Philippe-Auguste, Paris-11e

Recherche BEL APPARTEMENT meublé 4 à 5 pièces, PERROCHE, 6, place Madeleine. OPE. 01-73.

URGENT cherch. Appart, meublé ou non, loyer indiff. ELY. 17-67

OFFRE situat à personne pouvant procurer logement non meublé. Ecr. LORNE, 14, r. du Cambodge, Paris

URGENT cherch. Meublé 3 ou 6 pièces. B. situé Loyer indiff. JAS. 73-47

Locat. non meubl. 180 fr.

Ech. app. mixte, b. 7 a. 4 gr. p. c. w.-c. r. Rivoli même c/app. habit. 4 p. cuis. confort. 9e ou 10e arrt. Ecrire « Paris-presse » No 128.

Cherche app. 3 p. tt cf. Acc. reprise, tél. h. bur. ELY. 08-44.

Cherche logements 3 p. cuis. petite rent. KELMA, 26, r. Pétion (11e).

Fch local ou plein centre Lyon etre appt non meublé 2-3 p. Paris. Ecrire : Gare de Lévis, qui transm.

LOGEMENTS Propos. sérieuses. ROY, 9 rue Clichy.

Part. ch. appart. 3 p. cft acc.repr. just. 8-9-17e. Int.s'abst. Opé. 82-98

APPts petits et grands, loc. éch. ALE. 191, r. d. Pyrénées-20e.

Dem. appart. av reprise meubles. Ec. Fribourg 47,av.Paris,Vincennes

Locaux commercx 180 fr.

Cher. **MENUISERIE** ou local 4 à 600 m2 env. Paris ou proc. banl. Ecr 430 Rédact. 24, r. de Lévis, q. transm.

REPUBLIQUE IMM. LIBRE, 25 p. conf. téléph. St-Lazare, 5 p. tél. 2e ét. 4e étage. Chpe-Elysées, 6 p. 4e ét. cft. tél. SILI, 35,r.Washington. ELY.18-91

18e. Magasin bel agencement av. logt. 110 m2, ts commerc. 1.300. Agence Etrangers, 14, r. Pépinière

Rue Naples, Magas. ameublem. ou ts commerces. 950. LAB. 28-82.

97, RUE DE RENNES
MAGASIN pour 3 étages-bout. 2 p. tél. px intér. mais URGENT. Voir sr pl. 15 à 18 h. sauf mardi.

Av. St-OUEN même, plein marché local 970 m2 5 bout pr ts comm. à vend. ou louer tout ou part. DURIS, 41, bd Batignol. LAB. 98-90

Rech. local ind. 80-4 400 m. cour Paris ou banl. CHOLAS 24, r. Rosiers, St-Ouen. CLI.05-32

Plein centre, boutique avec ler étage, tous commerces - SPIRA, 136, bd Haussmann, WAG. 60-22

Rech. APPART MIXTE Centre. PERROQUIN 5, r. de Châteaudun

MADELEINE SAINT-LAZARE
Beau Magasin, Grande Vitrine Situation exceptionnelle. **FAURE** 55, faubourg Montmartre

Bav. usage comm. lib. vte bout. cuis 4 pe dep. 525 S'ad. 31, av. Paul-Doumer, Neuilly-sur-Marne, S.-e.-O.

Représentant en Mercerie habitant Paris et visitant en auto importante clientèle Centre et Sud-Ouest, désire s'adjoindre bonne maison bonneterie ou sous-vêtements livrant bien. Ecrire PARIS-PRESSE 122.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Particulier achèterait SIMCA 5. Très urgent. PER. 40-45

JUVA-4, 4 pces, comme neuf, 4 pns nfs. Moreau, 137, Fg St-Denis-10e

Achèterait ttes voitures, DID.31-70

Splendide C.I. Auto-Union Vanduer 15 CV comme neuve. ETO.58-10

A vr. COMMERC. TR. AV. 1939 mot. Perfo, pas nfs, ét.génér. parf. P.E. 22, rue Paul-Valéry (16e).

Partic. vd 202 état neuf M. JEAN 12-14 h. 359, rue Saint-Martin.

401 D Peugeot parf.état. Compt. ou crédit. 98, r.La Fontaine

Vends SUPER TRACTION AV 9 cv Rosengart. Bon état. Px intéressa. à av. Jaurès, Issy. MIC. 42-42

Peugeot 302 cabriol. 4 pl. impecc. Très bons pneus, 76, rue du Ranelagh - tél. AUT. 11-97.

Part. cède voit. améric. pour cire. cabriol. décap. Pontiac 32, peut 4 places 14 V. état parfait ttes ss rapport 360.000. - MON. 48-52.

Achetons à particuliers Autos jusqu'à 12 CV. Tél. CLI. 15-07.

1.500 Fiat 39 décap. 4 pl. b.prés. nombr.recess. 3.av.Franco-Russe-7e

Vds JUVA 4 1940 freins Lockeed 4 portes, 4 pl. visit 31, r. Singer.

Part. ach. Simca. Cit. Inv. 48-09

Cabr. Fiat 11 déc. int. ext. état neuf tél. BEL 07-41 de 18 à 20 h.

SONAUTO

83, rue La Boétie, PARIS